L'emploi local 2011

dans la région métropolitaine de Montréal

Consortium
de la Communauté
métropolitaine
de Montréal

L'emploi ralentit

La reprise de la désindustrialisation fait stagner l'emploi en 2011. En moyenne annuelle, l'emploi demeure presque inchangé. Selon le Conference Board du Canada, le produit intérieur brut réel de la région métropolitaine croît de 1,5 % en 2011.

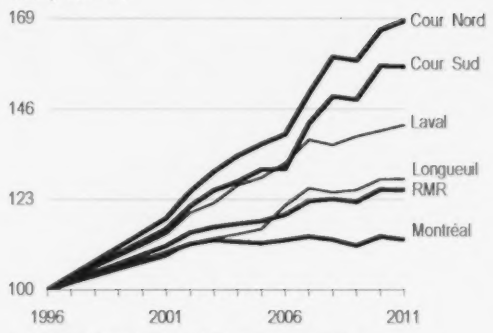
La désindustrialisation a repris depuis le début de 2010, avec l'appréciation du dollar canadien, qui s'était amorcée vers la fin de la récession. Selon l'Enquête sur la population active, l'emploi manufacturier a chuté de 19 % du quatrième trimestre 2009 au quatrième trimestre 2011. Seulement pendant la deuxième moitié de 2011, le recul atteint 11 %. Des mises à pied surviennent dans l'industrie pharmaceutique, car plusieurs grandes entreprises, qui perdent les brevets de leurs médicaments vedettes, réduisent leurs coûts. L'emploi diminue aussi dans l'aéronautique : la fabrication d'avions régionaux diminue, car le prix du pétrole élevé déplace la demande vers les avions de grande taille, qui consomment moins de carburant par passager. Par contre, la demande d'avions d'affaires demeure forte et le carnet de commandes est en pleine expansion.

Les services à la production, surtout les services professionnels, réduisent leurs effectifs. Dans les services financiers, la recherche de gains de productivité dans les réseaux bancaires par les technologies de l'information, la sous-traitance ou la coparticipation, la consolidation du réseau des caisses populaires et les difficultés des marchés de capitaux freinent l'emploi. Dans les services professionnels, la restructuration de l'industrie pharmaceutique réduit les travaux de recherche clinique.

Seuls, les services à la consommation maintiennent leurs effectifs constants.

Emploi[1] selon le lieu de travail

Indice, 1996=100

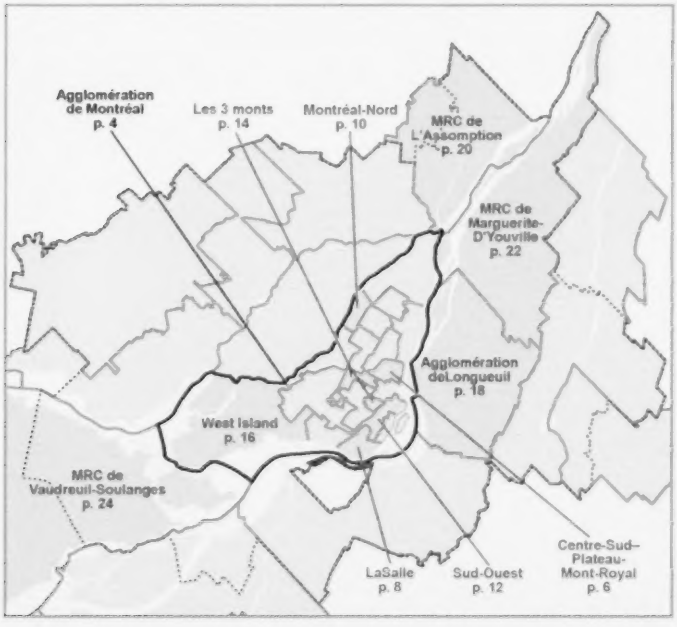


1 Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

(voir dernière page)

- CDEC Centre-Sud Plateau Mont-Royal
- CLD de l'Ouest-de-l'Île
- CLD de la MRC de L'Assomption
- CLD de Marguerite-D'Youville
- CLD de Montréal-Nord
- CLD Les 3 monts
- CLD Vaudreuil-Soulanges
- Développement économique LaSalle
- Développement économique Longueuil (avec la Ville de Longueuil)
- Regroupement économique et social du Sud-Ouest
- Ville de Montréal
- Chambre de commerce du Montréal métropolitain
- Développement économique Canada
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (Conseil emploi métropole)
- Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire
- Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation
- Montréal International
- Communauté métropolitaine de Montréal



L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal présente l'emploi dans les entreprises situées sur le territoire des CLD de la région métropolitaine. Ce bulletin permet de suivre, année après année, la base économique de chacune des localités de la région métropolitaine.

L'emploi local est, en 1996, 2001 et 2006, l'emploi selon le lieu de travail au recensement. Hors des années de recensement, il s'agit d'un estimé au mois de décembre tiré du Registre des entreprises du Canada et de l'Enquête sur la population active. Le tableau de l'emploi par CLD se trouve à la page 3.

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal est réalisé en partenariat à partir des données fournies par le Consortium de la CMM, qui regroupe des organismes locaux, métropolitains et gouvernementaux. Pour des détails supplémentaires, voir les notes explicatives en fin de document.

Recul léger de Montréal

Après une année de reprise, l'emploi de l'agglomération de Montréal diminue de 0,6 % en 2011. Le recul est causé notamment par la contraction des services financiers et professionnels, un des secteurs dans lesquels se spécialise l'agglomération de Montréal. Après avoir accrû leur personnel à la fin de la dernière récession, les institutions financières intensifient leurs efforts pour obtenir des gains de productivité (utilisation des TI, fusion de points de service). Parmi les services professionnels, la R-D scientifique subit les difficultés des grandes sociétés pharmaceutiques.

À ce recul s'ajoute la poursuite de la désindustrialisation, ainsi que des mises à pied dans le commerce de détail, le commerce de gros, le transport et la santé. Cependant, ces pertes sont compensées en partie par l'expansion de l'aéronautique, qui bénéficie de la forte demande d'avions d'affaires, des technologies de l'information, de l'enseignement, du soutien à l'exploitation de ressources naturelles et à la gestion.

L'emploi diminue davantage dans les quartiers manufacturiers de Montréal qui continuent à se désindustrialiser : Mercier–Hochelaga-Maisonneuve (- 4,9 %), Anjou (- 3,9 %), Montréal-Nord (- 3,0 %), LaSalle (- 2,9 %), Centre-Ouest (- 2,6 %), Saint-Léonard (- 1,6 %), Lachine (- 1,4 %) et Villeray–Saint-Michel/Parc-Extension (- 1,0 %).

Parmi les quartiers manufacturiers, trois ont une croissance plus forte que la moyenne : le Sud-Ouest (+ 2,1 %), où le manufacturier fait un rebond inattendu, le West Island (+ 1,4 %), où la production d'avions d'affaires, la distribution, et le soutien aux entreprises sont en croissance, et Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles–Montréal-Est (+ 0,1 %). À souligner aussi : la croissance soutenue d'Ahuntsic-Cartierville (+ 2,8 %), pour une deuxième année consécutive..

Plusieurs quartiers de la ville centrale subissent la baisse des services professionnels et certains la contraction des entreprises manufacturières qui leur restent : Rosemont–Petite-Patrie (- 1,9 %), Centre-Sud–Plateau-Mont-Royal (- 1,0 %) et Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce (- 0,9 %). Ville-Marie (+ 0,3 %) subit la baisse des services financiers et professionnels mais bénéficie de l'expansion des services de TI.

Laval ne bronche pas

Le rythme de croissance de l'emploi à Laval n'a pas changé : 1,0 % en 2011 comme en 2010. L'économie lavalloise est soutenue, de manière surprenante, par l'industrie manufacturière, dont les effectifs augmentent de 6 %. Le recul manufacturier des 4 dernières années s'interrompt. Les services à la consommation et à la production accroissent leur main-d'œuvre de 1 %, et ce, malgré l'impact de la restructuration des pharmas sur la recherche clinique. L'emploi dans la construction augmente de 4 %.

La principale source de mises à pied est l'enseignement, la santé et les services sociaux qui réduisent leurs effectifs de 2 %.

Longueuil stable

À Longueuil, le recul de l'industrie manufacturière — en particulier la contraction de l'aéronautique et de l'impression — des services de santé et de la restauration contrebalancent l'expansion des services financiers, de la construction, des écoles et de l'industrie du film.

Changement de rythme dans les couronnes

L'économie des couronnes est celle qui ralentit le plus. Le recul de la production manufacturière et de la construction résidentielle, le ralentissement démographique et le vieillissement de leurs clientèles scolaires affectent davantage les couronnes que le centre de la métropole. La baisse des livraisons manufacturières réduit le commerce de gros et le camionnage. Celle des clientèles d'âge scolaire (primaire et secondaire) réduit le personnel des écoles et du transport scolaire.

La couronne Nord ralentie

La croissance de la couronne Nord ralentit fortement mais demeure positive, passant de 4,9 % en 2010 à 1,4 % en 2011. La principale source de croissance est l'embauche dans la santé et les services sociaux. La construction augmente ses effectifs de 1 %.

Les services à la production font du surplace. L'emploi diminue de 2 % dans le transport et le commerce de gros, et de 1 % dans les services professionnels. Les services financiers et immobiliers continuent, cependant, d'embaucher.

L'emploi diminue de 2 % dans l'industrie manufacturière et de 1 % dans les services à la consommation. Presque toutes les industries de biens durables réduisent leurs effectifs. Dans l'aéronautique, la baisse est mitigée, car l'embauche au nouveau centre aéronautique de Pratt & Whitney Canada compense en partie la baisse de la production d'avions régionaux de Bombardier.

La Couronne Sud presque arrêtée

La couronne Sud est la région qui ralentit le plus : la croissance de l'emploi est stoppée, passant de 8,8 % en 2010 à 0,2 % en 2011. Les services à la consommation et la santé augmentent leurs effectifs de 1 %, la construction de 3 % et les services publics de 10 %.

Par contre, l'industrie manufacturière et les services à la production réduisent leur main-d'œuvre de 2 %, l'enseignement de 4 %. Parmi les services à la production, le transport et le commerce de gros subissent une contraction de 5 %. Tous les secteurs économiques ont une croissance plus faible que l'année précédente.

Emploi par CLD[1] dans la RMR de Montréal selon le lieu de travail de 1996 à 2010

Régions et CLD[1]	Emploi (milliers)												Var. (%)
	1996[2]	2001[2]	2002[3]	2003[3]	2004[3]	2005[3]	2006[2]	2007[3]	2008[3]	2009[3]	2010[3]	2011[3]	11/10
RMR de Montréal (limites de 2006)	**1 464,2**	**1 627,3**	**1 676,6**	**1 697,6**	**1 710,0**	**1 720,5**	**1 743,7**	**1 794,3**	**1 802,5**	**1 791,4**	**1 837,3**	**1 835,7**	**-0,1**
Montréal (agglomération)	**1 017,0**	**1 112,8**	**1 135,7**	**1 145,3**	**1 141,2**	**1 138,0**	**1 145,6**	**1 155,0**	**1 147,0**	**1 131,6**	**1 154,6**	**1 147,2**	**-0,6**
Montréal (ville)	878,2	950,8	974,0	982,4	982,6	981,6	985,5	989,5	989,8	979,3	999,5	990,4	-0,9
Ahuntsic-Cartierville	61,7	59,5	62,6	62,1	65,0	61,7	59,7	61,4	61,7	59,4	60,9	62,6	2,8
Anjou	23,6	28,7	29,4	29,5	29,7	30,4	30,3	31,0	29,0	30,4	32,4	31,1	-3,9
Centre-Sud-Plateau-Mont-Royal	79,8	91,9	93,8	94,4	93,1	93,3	91,4	92,8	93,7	94,8	95,3	94,3	-1,0
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	67,1	70,3	73,7	74,7	73,0	71,3	72,8	76,0	74,7	71,2	74,8	74,1	-0,9
Lachine	24,7	25,6	26,3	26,1	27,6	28,3	27,1	27,1	26,1	25,6	25,2	24,8	-1,4
LaSalle	22,8	25,2	26,5	26,3	28,0	28,7	26,4	27,6	26,8	26,5	27,8	27,0	-2,9
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	44,3	46,5	46,0	56,0	53,3	49,1	47,7	48,3	48,1	48,6	52,5	49,9	-4,9
Montréal-Nord	19,6	19,8	20,0	19,7	21,2	19,8	20,1	21,3	21,3	20,9	21,0	20,4	-3,0
Rosemont-Petite-Patrie	50,1	50,2	52,1	52,5	51,9	52,2	52,5	55,9	54,3	55,0	55,5	54,5	-1,9
Saint-Léonard	24,9	27,3	28,5	29,2	29,5	29,4	29,3	31,2	30,9	30,4	29,6	29,2	-1,6
Sud-Ouest	23,8	29,1	31,0	28,4	27,0	27,7	28,7	29,2	29,4	29,3	29,9	30,5	2,1
Verdun	15,8	14,3	14,6	14,9	15,3	15,4	16,4	17,3	17,3	17,5	18,4	18,3	-0,6
Ville-Marie (SDE)	228,1	256,0	264,2	263,8	261,3	266,2	269,5	252,5	257,3	248,6	252,8	253,6	0,3
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension	45,6	46,8	47,7	46,6	47,0	46,1	45,2	47,9	46,8	48,8	50,9	50,4	-1,0
CLD qui débordent de la ville de Montréal													
R-d-Prairies-P-a-Trembles-Montréal-Est	30,5	34,4	35,4	35,8	36,9	37,2	37,6	42,5	42,3	40,0	39,8	39,8	0,1
Les 3 monts	43,0	43,7	44,5	44,2	43,1	43,1	43,0	44,2	44,3	44,2	45,5	46,0	1,1
Centre-Ouest	105,7	120,2	118,7	119,7	118,2	120,1	121,1	120,7	121,6	122,7	122,9	119,8	-2,6
West Island	99,6	120,9	120,6	121,5	119,9	118,1	122,3	128,1	121,4	117,7	119,5	121,1	1,4
Laval	**103,8**	**118,4**	**124,1**	**126,6**	**131,4**	**133,4**	**137,2**	**143,4**	**142,0**	**144,3**	**145,7**	**147,3**	**1,0**
Couronne Nord	**149,6**	**176,8**	**187,0**	**194,7**	**200,7**	**205,1**	**208,9**	**224,3**	**238,1**	**236,7**	**248,3**	**251,8**	**1,4**
Lanaudière	53,5	61,8	65,0	68,8	72,8	74,5	76,3	74,0	89,3	90,1	93,7	94,9	1,4
D'Autray	10,7	11,2	11,7	12,4	12,2	12,1	11,8	12,1	14,7	14,1	14,7	14,6	-0,7
L'Assomption (MRC)	22,4	25,5	26,2	26,8	28,1	28,3	28,3	26,0	31,2	30,7	32,8	33,7	2,6
Des Moulins	20,3	25,1	27,1	29,7	32,4	34,1	36,2	36,0	43,4	45,3	46,2	46,7	1,2
Laurentides	96,1	115,0	122,0	125,8	127,9	130,6	132,6	150,3	148,8	146,6	154,6	156,9	1,5
Deux-Montagnes	18,0	22,5	23,8	23,0	23,5	24,1	24,9	30,5	28,6	27,8	28,6	29,6	3,4
Thérèse-De Blainville	32,7	39,8	42,7	43,0	45,0	45,9	46,6	52,2	51,2	50,7	53,9	53,8	-0,3
Mirabel	11,3	12,8	14,0	16,1	15,0	15,8	15,5	15,8	18,0	17,8	19,1	19,9	4,2
Rivière-du-Nord	26,3	31,1	32,7	35,3	35,6	36,7	36,3	40,5	39,9	39,5	41,8	42,9	2,7
Argenteuil	7,8	8,8	8,9	8,4	8,7	8,1	9,2	11,3	11,1	10,8	11,2	10,7	-4,1
Longueuil (agglomération)	**130,7**	**141,8**	**146,3**	**147,7**	**149,3**	**150,9**	**158,7**	**164,5**	**163,1**	**163,8**	**167,5**	**167,5**	**0,1**
Brossard (ville)	18,6	20,3	21,0	21,2	22,1	22,0	22,6	24,1	25,2	26,6	28,1	29,3	4,1
Saint-Lambert (ville)	7,0	6,6	6,6	6,7	6,4	6,5	6,7	6,7	5,8	5,8	6,0	6,2	2,8
Boucherville (ville)	19,3	25,3	25,0	25,4	25,6	26,0	29,4	29,4	27,4	26,5	27,9	27,9	0,0
Saint-Bruno-de-Montarville (ville)	9,5	11,4	12,6	12,9	12,7	13,1	13,2	13,7	13,8	13,4	13,6	13,6	-0,6
Longueuil (ville)	76,3	78,3	81,1	81,6	82,5	83,3	86,8	90,7	90,8	91,5	91,8	90,6	-1,3
Greenfield Park (arr.)	5,6	7,0	7,5	7,2	7,3	7,8	7,9	7,4	7,3	6,6	6,4	5,9	-8,6
Saint-Hubert (arr.)	19,7	20,0	20,6	20,5	21,4	21,9	22,5	24,6	24,8	24,8	26,9	25,7	-4,6
Vieux-Longueuil (arr.)	51,0	51,3	53,0	53,9	53,8	53,6	56,5	58,7	58,8	60,1	58,4	59,1	1,1
Couronne Sud	**120,8**	**139,5**	**146,4**	**151,4**	**154,2**	**157,7**	**158,1**	**171,9**	**180,2**	**179,3**	**189,6**	**189,3**	**-0,2**
Rouville (Cœur de la Montérégie)	10,3	12,0	12,4	12,4	12,8	13,0	12,6	14,4	15,2	14,0	14,8	15,0	1,0
Vallée-du-Richelieu	22,9	25,5	26,2	27,2	27,9	28,8	28,3	30,1	30,8	31,2	33,4	34,2	2,4
Marguerite-D'Youville (Lajemmerais)	16,1	19,2	20,0	21,1	20,9	21,6	21,2	21,9	23,2	23,7	25,0	23,8	-4,7
Roussillon	28,9	35,2	37,7	39,1	40,6	40,8	41,4	46,8	48,9	48,8	51,3	51,1	-0,5
Beauharnois-Salaberry	21,9	22,9	23,7	23,8	23,5	23,3	23,6	25,0	26,5	25,5	27,2	27,3	0,5
Vaudreuil-Soulanges	20,8	24,8	26,5	27,8	28,5	30,2	31,0	33,7	35,6	36,1	37,9	38,0	0,2

1. Centres locaux de développement dont le territoire est entièrement ou en partie dans la RMR de Montréal.
2. Source : Statistique Canada, recensements, emploi selon le lieu de travail.
3. Estimé par le Consortium de la CMM. Les données de 2002 à 2005 ont été réestimées avec une formule d'ajustement différente en 2010.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et Enquête sur la population active).

COUP D'ŒIL

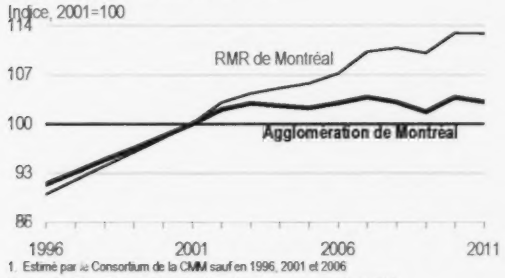
Agglomération de Montréal

FAITS SAILLANTS

Recul léger de l'emploi

Après une année de reprise, l'emploi de l'agglomération de Montréal diminue de 0,6 % en 2011. Les services financiers et professionnels se contractent tandis que se poursuit la désindustrialisation. Des baisses légères d'effectifs touchent le commerce de détail, le commerce de gros, le transport et la santé. Ces pertes sont compensées en partie par l'expansion de l'aéronautique, des technologies de l'information, de l'enseignement, du soutien à l'exploitation de ressources naturelles et à la gestion.

Emploi[1] selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une économie diversifiée

Centre économique de la région métropolitaine et du Québec, l'agglomération de Montréal comprend 1 146 000 emplois. Elle a vraisemblablement l'économie la plus diversifiée au Canada.

La base économique de l'agglomération de Montréal comprend :

- les industries de l'information
  Télécommunications, radiotélévision, industries du film, jeux numériques et édition
- les services professionnels, en particulier les services informatiques
- la distribution, surtout de vêtements et d'aliments
- l'intermédiation financière et la gestion de portefeuille
- plusieurs industries manufacturières
  Textile et vêtement, produits aérospatiaux, matériel de communication, produits pharmaceutiques, boissons, impression, équipement médical, papier, matériel électrique, plastique, meubles et pétrole. Prises individuellement, les industries du textile et vêtement, des produits aérospatiaux, du matériel de communication et des produits pharmaceutiques sont les premiers domaines de spécialisation de l'agglomération de Montréal.
- les arts et spectacles
- le transport aérien et ferroviaire (incluant le soutien au transport, l'aéroport et les courtiers)
- l'éducation post-secondaire et les hôpitaux
- les magasins de vêtements et les pharmacies
- la distribution d'électricité

Base économique de l'agglomération de Montréal
Emploi par secteur économique, recensement de 2006

Secteurs économiques	Quotient de localisation[1] (> 1,25)	Emploi (> 1 000)
Information et culture	2,25	55 760
Radiotélévision (sauf par Internet)	2,79	7 520
Télécommunications	2,70	20 975
Film et enregistrement sonore	2,67	8 995
Services Internet et portails de recherche	2,42	1 475
Éditeurs de logiciels	2,12	3 965
Éditeurs de journaux, périodiques et livres	1,63	8 730
Autres services d'information	1,55	3 260
Services professionnels et scientifiques	1,66	111 010
Conception de systèmes informatiques	2,61	29 665
Design	2,52	5 805
Publicité	2,13	8 445
R-D scientifiques	1,93	8 900
Autres services professionnels	1,65	8 135
Comptabilité et tenue de livres	1,32	10 825
Services juridiques	1,29	13 865
Commerce de gros	1,47	69 685
Vêtements, médicaments et autres art. personnels	2,75[2]	19 190
Aliments, boissons et tabac	1,36[2]	10 280
Agents et courtiers du commerce de gros	1,54[2]	3 555
Finance et assurances	1,37	68 735
Gestion de portefeuille, valeurs mobilières	1,79	13 260
Intermédiation financière	1,51	34 955
Fabrication	1,36	155 670
Vêtement, textile et chaussure	5,04	27 350
Produits aérospatiaux	3,87	14 140
Matériel de communication	3,70	4 360
Produits pharmaceutiques	2,84	6 395
Boissons	2,47	3 410
Impression	2,08	10 865
Matériel médical, bijoux, art. de sport, jouets	1,43	7 865
Papier	1,56	6 080
Matériel électrique	1,39	4 705
Plastique	1,30	6 675
Meubles	1,26	6 090
Pétrole	1,26	1 335
Arts, spectacles et loisirs	1,28	23 525
Arts d'interprétation et sports-spectacles	1,88	10 695
Établissements du patrimoine	1,41	1 520
Transport et entreposage	1,26	57 755
Transport ferroviaire	2,76	4 880
Soutien au transport (courtiers, aéroport, port)	2,39	11 580
Transport aérien	2,33	8 780
Taxi, transport scolaire, en commun	1,63	9 360
Éducation post-secondaire		
Écoles techniques et autre enseignement	2,09	5 280
Cégeps et collèges communautaires	1,42	8 635
Universités	1,08	27 640
Commerce de détail		
Vêtements et accessoires vestimentaires	2,06	21 810
Produits de santé et de soins personnels	1,32	11 355
Production et distribution d'électricité	1,83	9 855
Hôpitaux	1,45	60 975
Total - Tous les secteurs	1,00	1 145 590

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans l'île de Montréal et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
2. Quotient de localisation par rapport au Canada.
Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Contraction des services financiers et professionnels

L'emploi baisse de 4 % dans les services financiers et de 2 % dans les services professionnels en 2011. Dans les services financiers, le recul se produit après une expansion de 6 % l'année précédente. L'utilisation croissante des TIC dans les institutions financières génère des gains de productivité et permet de réduire le personnel. La plupart des services professionnels, sauf les services informatiques, baissent leur main-d'œuvre. En particulier, la R-D scientifique, subit les difficultés des grandes sociétés pharmaceutiques et diminue ses effectifs de 7 % en 2011.

Recul du commerce de détail et en santé

Après une brève relance en 2010, le commerce de détail réduit de 1,7 % ses effectifs. Supermarchés, stations-service, centres de rénovation et magasins d'appareils électroniques subissent les contractions les plus fortes. En santé (- 1,0 %), le recul touche surtout les établissements résidentiels pour handicaps et troubles mentaux. L'emploi diminue aussi dans le commerce de gros (- 1,5 %), le transport (- 0,7 %) et la catégorie dite des « autres services » (- 0,7 %) — réparation et entretien, soins personnels.

Expansion des services d'information et du soutien aux entreprises

Les services d'information accroissent leurs effectifs de 5 % en 2011. Éditeurs de logiciels, fournisseurs de télécommunications, producteurs de films, centres de données et éditeurs de journaux et livres sont en expansion. Seuls les télédiffuseurs font des mises à pied.

Le soutien à la gestion augmente ses effectifs de 2,2 %. Les agences de personnel et les sièges sociaux sont les principaux embaucheurs. Dans le secteur primaire (+17 %), le développement minier du pays suscite l'expansion des services de soutien.

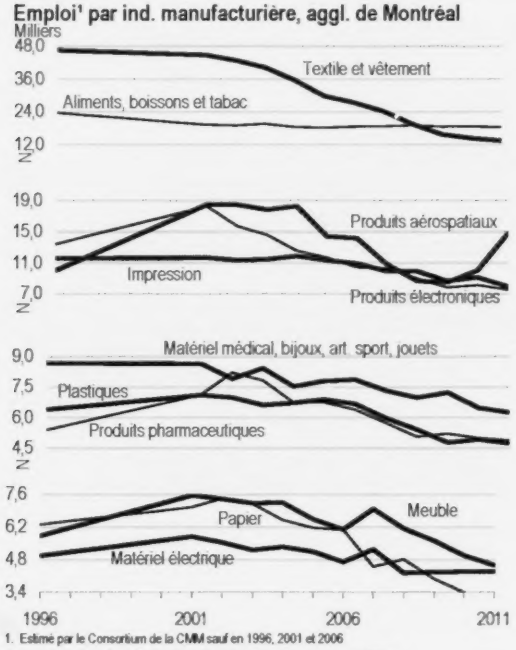
Désindustrialisation accélérée

L'agglomération de Montréal s'est désindustrialisée pendant les années 2000, perdant 41% de sa main-d'œuvre manufacturière depuis 2001. L'appréciation du dollar canadien a réduit la compétitivité des exportateurs montréalais, les obligeant à accroître leur productivité.

Des pans de l'industrie manufacturière disparaissent. Le textile et vêtement a réduit ses effectifs de 70 % depuis 2001. Après la débâcle des technos, la production de matériel de communication a également migré vers les pays nouvellement industrialisés.

Les pertes manufacturières se poursuivent en 2011 (- 1,5 %), en particulier dans l'impression, le textile et vêtement, les aliments, les produits pharmaceutiques et chimiques. Cependant, la reprise du marché des avions d'affaires fait grimper la main-d'œuvre aéronautique.

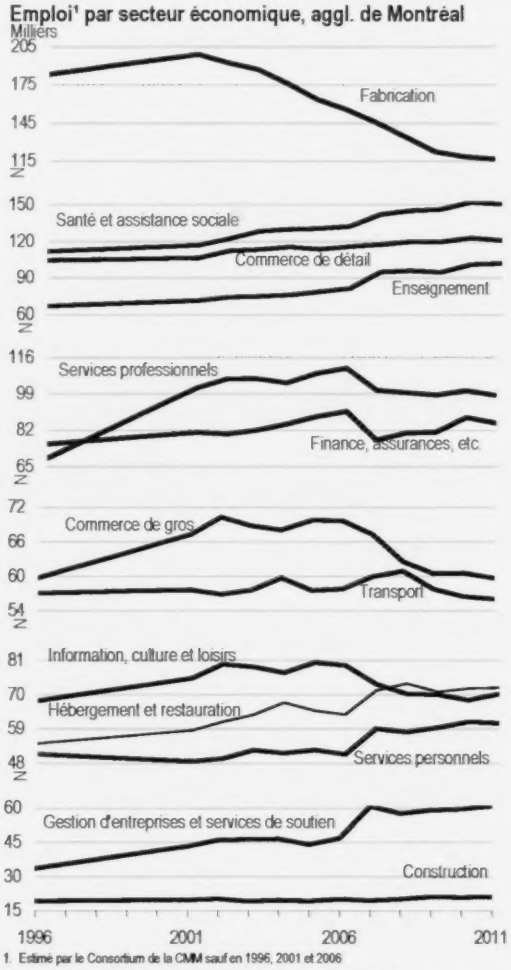
Emploi[1] par ind. manufacturière, aggl. de Montréal



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Emploi[1] par secteur économique, aggl. de Montréal



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Centre-Sud–Plateau-Mont-Royal

FAITS SAILLANTS

Recul de l'emploi en 2011

Après une décennie de croissance modérée, l'emploi diminue de 1,0 % en 2011 dans le Centre-Sud–Plateau-Mont-Royal, reculant de 3,1 % dans le Centre-Sud mais progressant de 0,7 % dans le Plateau-Mont-Royal.

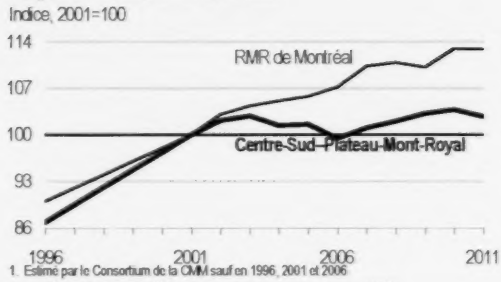
L'économie du Centre-Sud–Plateau-Mont-Royal avait connu une solide croissance à la fin des années 1990 et ce, jusqu'en 2003, croissance axée sur les industries culturelles et les services professionnels. L'emploi avait augmenté de 2,4 % par an, avec une croissance un peu plus prononcée dans le Centre-Sud.

Puis, de 2003 à 2006, l'emploi a diminué de 1,1 % par an, alors que les industries culturelles et les services professionnels, qui avaient propulsé l'économie du quartier auparavant, faisaient des mises à pied ou se déplaçaient vers des quartiers périphériques.

La croissance a repris en 2006, l'emploi progressant de 1,1 % par an jusqu'en 2010. La croissance s'est concentrée dans l'enseignement, la santé et les services sociaux et personnels.

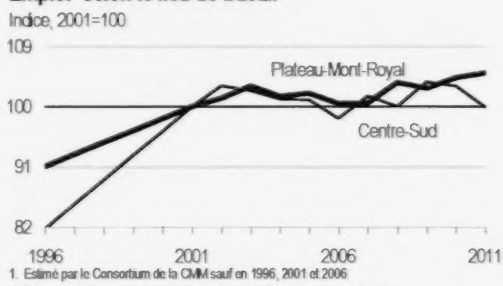
En 2011, la fabrication — textile, vêtement, plastique et boissons — les services professionnels, le soutien à la gestion et les services sociaux réduisent leurs effectifs.

Emploi[1] selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Emploi[1] selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Base économique du Centre-Sud–Plateau-Mont-Royal[1]

Emploi par secteur économique, recensement de 2006

Centre-Sud–Plateau-Mont-Royal[1]

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 700)
Information et culture	6,24	12 360
Radiotélévision	23,70	5 095
Industrie du film	10,90	2 645
Éditeurs de logiciels	6,91	1 030
Éditeurs de livres et journaux	4,61	1 975
Arts d'interprétation et spectacles	4,96	2 250
Services publics	4,47	3 195
Distribution de gaz naturel	8,41	775
Distribution d'électricité	5,59	2 400
Adm. publique provinciale	2,70	3 210
Hôpitaux	2,36	7 895
Taxi et transport terrestre	2,02	925
Services professionnels	1,47	7 865
Design	6,02	1 105
Publicité	3,57	1 130
Autres (sondages, photo, traduction)	2,12	835
Services informatiques	1,97	1 780
Gross.-distr., aliments, boissons	1,31[3]	795
Restaurants et bars	1,24	7 285
Enseignement		
Beaux-Arts et autre enseignement	3,95	795
Universités	1,31	2 670
Commerce de détail		
Articles de sport, livres, musique	2,24	1 105
Alimentation	1,70	3 260
Vêtements	1,57	1 325
Produits de santé et de soins pers.	1,44	990
Services divers à la consommation		
Associations (prof., synd., relig.)	1,65	2 870
Soins pers. et blanchissage	1,46	1 725
Fabrication		
Vêtements	8,83	1 570
Boissons	8,52	940
Total - Tous les secteurs	1,00	91 355

Plateau-Mont-Royal

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 400)
Arts d'interprétation et spectacles	7,43	1 845
Beaux-Arts et autre enseignement	5,53	610
Information et industrie culturelle	3,96	4 300
Éditeurs de logiciels	12,50	1 020
Industrie du film	8,01	1 065
Éditeurs de livres et journaux	6,53	1 530
Services professionnels	1,93	5 635
Design	8,60	865
Publicité	4,78	830
Autres (sondages, photo, traduction)	3,04	655
Services informatiques	2,61	1 295
Génie et architecture	1,35	690
Conseils en gestion et sciences	1,27	500
Gross.-distr., articles personnels	1,84[3]	560
Restaurants et bars	1,61	5 155
Santé et assistance sociale	1,39	7 805
Hôpitaux	1,83	3 360
Assistance sociale	1,43	1 395
Soins infirmiers	1,32	1 225
Autres services personnels	1,27	3 125
Soins pers. et blanchissage	2,02	1 305
Associations (prof., synd., relig.)	1,51	1 435
Commerce de détail		
Vêtements	2,60	1 200
Articles de sport, livres, musique	2,29	620
Produits de santé et de soins pers.	2,11	795
Alimentation	1,94	2 040
Fabrication		
Vêtements	15,55	1 515
Aliments	1,46	775
Total - Tous les secteurs	1,00	50 040

Centre-Sud

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 300)
Services publics	9,78	3 160
Distribution de gaz naturel	18,49	770
Distribution d'électricité	12,24	2 375
Information et culture	8,99	8 050
Radiotélévision	50,12	4 870
Industrie du film	14,32	1 570
Autre information	7,60	575
Câblodistribution	7,29	365
Éditeurs de livres et journaux	2,33	450
Adm. publique provinciale	4,86	2 615
Taxi et transport terrestre	3,26	675
Hôpitaux	3,00	4 535
Universités	2,32	2 130
Design et publicité	2,25	510
Arts d'interprétation et spectacles	2,00	410
Gross.-distr., aliments, boissons	1,82[3]	500
Associations (prof., synd., relig.)	1,81	1 425
Commerce de détail		
Articles de sport, livres, musique	2,11	470
Alimentation	1,40	1 215
Fabrication		
Tabac	56,54	370
Boissons	16,55	825
Total - Tous les secteurs	1,00	41 290

1. Le Centre-Sud–Plateau-Mont-Royal regroupe la section du Centre-Sud de l'arrondissement Ville-Marie et l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal sans le ghetto McGill.
2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le territoire local et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
3. QL par rapport au Canada.
Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Anciens quartiers ouvriers, adjacents au centre-ville, le Centre-Sud et le Plateau-Mont-Royal ont une économie axée sur la culture et les services professionnels.

Arts et services professionnels du Plateau

Le Plateau-Mont-Royal est un quartier branché où se côtoient artistes, jeunes professionnels et étudiants. Les industries culturelles sont le premier domaine de spécialisation : arts d'interprétation, film, édition de logiciels, de journaux et de livres, et enseignement des arts. Un éventail de commerces de détail et de services personnels complémentent la scène artistique : boutiques de mode et boutiques spécialisées, épiceries fines, restaurants, bars et cafés. Le Plateau offre des services de santé spécialisés, incluant trois hôpitaux, et des services sociaux — garderies et établissements de réadaptation professionnelle.

Des entreprises de services professionnels se sont implantées dans le Plateau, attirées par sa qualité de vie : design, publicité, services informatiques, traduction, architectes, ingénieurs et gestion conseil. Les seules industries manufacturières sont le vêtement et les aliments.

Les grandes entreprises du Centre-Sud

Moins résidentiel, transformé depuis cent ans par une série de grands chantiers, le Centre-Sud s'apparente à une extension du centre-ville. Les établissements de plus de 500 effectifs y comptent pour le tiers de l'emploi, ce qui dépasse de loin leur importance dans le Plateau-Mont-Royal (moins de 10 % de l'emploi) et même dans Ville-Marie (le quart). Ils comprennent Radio-Canada, TVA, Vidéotron, UQAM, les hôpitaux Saint-Luc et Notre-Dame, Hydro-Québec et la Sûreté du Québec. À l'échelle municipale, le Centre-Sud fait partie de l'arrondissement Ville-Marie.

Le Centre-Sud a une spécialisation culturelle, axée sur la télévision, le film, l'édition de livres et les arts d'interprétation. Un éventail de commerces (alimentation, livres et musique) et d'organismes se sont localisés autour du Quartier latin et du Village gai. Les seuls services professionnels significatifs sont la publicité et le design. Les seules industries manufacturières sont la bière (Molson Coors) et le tabac (JTI-Macdonald).

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

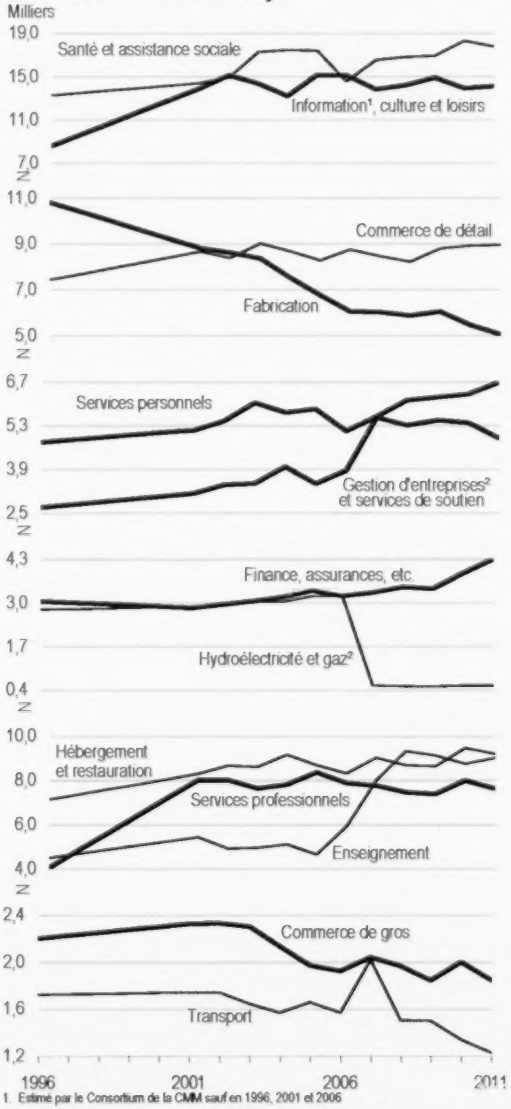
Contraction du vêtement, des garderies et des services aux entreprises

L'emploi manufacturier diminue de 7 % en 2011. Le déclin de l'industrie du vêtement se poursuit. La contraction des garderies et des services de réadaptation professionnelle amoindrit de 3 % les effectifs de la santé et des services sociaux. Dans les services professionnels (- 5 % en 2011), les agences de publicité et les sociétés de conseil en gestion réduisent leurs opérations. Dans le soutien à la gestion (- 9 %), les coupures touchent les centres d'appels, les sièges sociaux, les services administratifs et les services d'enquête. Le commerce de gros et les restaurants, bars et traiteurs diminuent aussi leur personnel, de 8 % et 4 % respectivement.

Croissance des exploitants immobiliers et des organisations professionnelles

L'expansion des gestionnaires d'immeubles est le principal facteur derrière la croissance de 11 % de l'emploi dans les services financiers et immobiliers en 2011. Dans les «autres services» (+ 6 % en 2011), les organisations professionnelles prennent de l'expansion. Dans les arts et spectacles (+ 6 %), les exploitants de théâtre sont également en croissance. L'embauche dans les institutions postsecondaires fait progresser de 3 % les effectifs dans l'enseignement.

Emploi[1] par secteur économique
Centre-Sud–Plateau-Mont-Royal



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
2. Emploi des sièges sociaux transféré dans "Gestion d'entreprises" en 2007

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

LaSalle

FAITS SAILLANTS

Croissance forte jusqu'en 2005

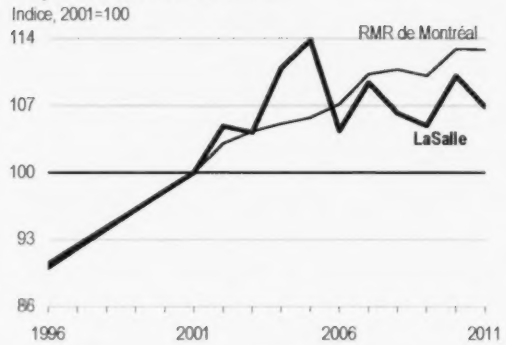
Malgré sa spécialisation manufacturière, l'économie de LaSalle a crû à un rythme similaire à celui de la région métropolitaine au cours des quinze dernières années. En fait, elle a crû très rapidement de 2001 à 2005 (+ 14 %), soutenue par un éventail élargi de secteurs : le commerce de détail, la fabrication de biens non durables, les services financiers et les loisirs.

Emploi plafonné depuis

De 2005 à 2011, par contre, l'emploi a diminué de 6,1 % à LaSalle, alors que les deux piliers de son économie, le commerce de détail et la fabrication, en particulier l'industrie des boissons, chutaient brusquement.

En 2011, l'emploi à LaSalle décline encore de 2,9 %. La désindustrialisation du territoire se poursuit. La plupart des services à la consommation continuent de se contracter.

Emploi[1] selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Un centre industriel ancien

LaSalle est un quartier à vocation manufacturière. Les industries de transformation s'y sont implantées depuis le début du 20e siècle, le long du canal de Lachine et de l'avenue Lafleur, qui mène au pont Mercier. La proximité des infrastructures routières (autoroute 20, route 138 et pont Mercier), ferroviaires (accès au port) et aéroportuaires a fait de LaSalle un pôle régional manufacturier, puis commercial.

La fabrication compte pour 21 % de l'emploi en 2006, une part deux fois plus élevée que la moyenne nord-américaine. LaSalle produit des boissons (Brasserie Labatt), de l'impression (Quad/Graphics, Datamark Systems, Sisca), du carton (Kruger), des meubles, du plastique (Arborite), des piscines (Produits de Piscines Trendium) et des produits pétrochimiques et métalliques.

Centre régional de services à la population

LaSalle est également un pôle régional de services à la population. Son noyau d'emploi principal, le Carrefour Angrignon (superficie de 810 000 pi²), rayonne sur l'ensemble du Sud-Ouest de Montréal. Le Centre hospitalier de LaSalle et le Cégep André-Laurendeau offrent des services de santé et d'éducation à l'échelle régionale.

L'importance du transport

Les infrastructures de transport ont aussi favorisé l'implantation de quelques centres de distribution, du centre multifonctionnel de la Société des transports de Montréal et, en 2004, du centre de traitement d'effets bancaires d'Intria Items.

Base économique de LaSalle
Emploi par secteur économique, recensement de 2006

Secteurs économiques	Quotient de localisation[1] (> 1,25)	Emploi (> 200)
Fabrication	2,14	5 660
Boissons	28,14	895
Pétrole et charbon	12,08	295
Impression	8,19	985
Papier	5,97	535
Meubles	4,68	520
Première transformation des métaux	2,50	220
Activités diverses de fabrication	2,02	255
Plastique et caoutchouc	2,00	295
Produits métalliques	1,48	420
Transport terrestre de voyageurs (taxi)	5,11	675
Cégeps et collèges communautaires	2,89	405
Location et location à bail	1,80	215
Soins personnels et blanchissage	1,69	575
Commerce de détail	1,63	4 735
Appareils électroniques et ménagers	2,79	345
Produits de santé et de soins personnels	2,40	475
Vêtements	2,36	575
Meubles et accessoires de maison	2,13	270
Alimentation	1,99	1 100
Fournitures de tout genre	1,61	805
Magasins de détail divers	1,43	305
Articles de sport, de passe-temps, de musique et livres	1,40	200
Réparation et entretien	1,56	495
Intermédiation financière	1,50	800
Commerce de gros		
Aliments, boissons et tabac	1,88[2]	330
Articles personnels et ménagers	1,71[2]	275
Total - Tous les secteurs	1,00	26 345

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à LaSalle et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
2. Quotient de localisation par rapport au Canada.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Poursuite des pertes manufacturières

L'industrie manufacturière est demeurée forte jusqu'en 2005 à LaSalle, les effectifs progressant de 8 % depuis 2001 alors qu'ils se contractaient de 12 % dans la région métropolitaine.

Cependant, l'emploi diminue depuis 2005 dans les industries des boissons et de l'impression, et depuis 2006 dans les produits de papier, les métaux et les piscines.

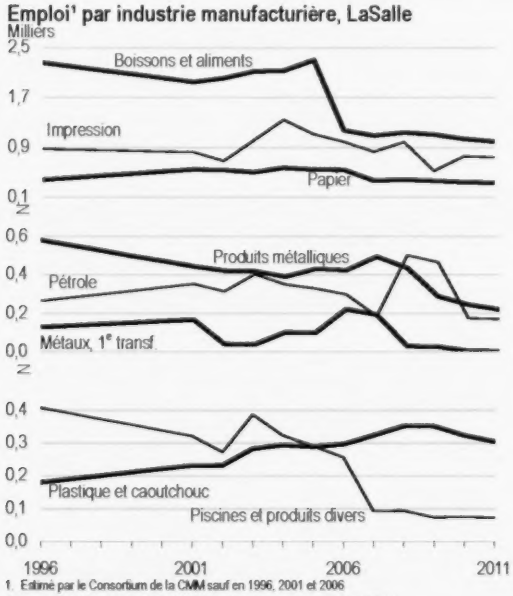
En 2011, l'emploi manufacturier recule de 7 %. La plupart des industries réduisent leurs effectifs. Les pertes les plus élevées se produisent dans le meuble (- 66 %), les produits minéraux non métalliques (- 47 %) et le vêtement (- 33 %). La principale industrie, les aliments et boissons, perd 4 % de sa main-d'œuvre. La seule industrie qui bénéficie d'une expansion significative est celle des machines (+ 68 %).

Contraction des services à la consommation

Les services à la consommation sont en recul depuis 2005. Ils réduisent leurs effectifs de 6 % en 2011. Les années passées, le déclin provenait surtout du commerce de détail, qui devait supporter la concurrence grandissante de nouveaux méga-centres régionaux, comme le quartier DIX30. Cependant, l'emploi dans le commerce de détail ne diminue que de 2 % en 2011.

Ce sont les restaurants et la catégorie des «autres services» — réparation, soins personnels, associations — qui se contractent (- 10 %). Parmi les autres services, le recul provient surtout des ateliers de réparation d'automobiles, des organisations civiques et amicales et des salons de beauté.

Emploi[1] par industrie manufacturière, LaSalle



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

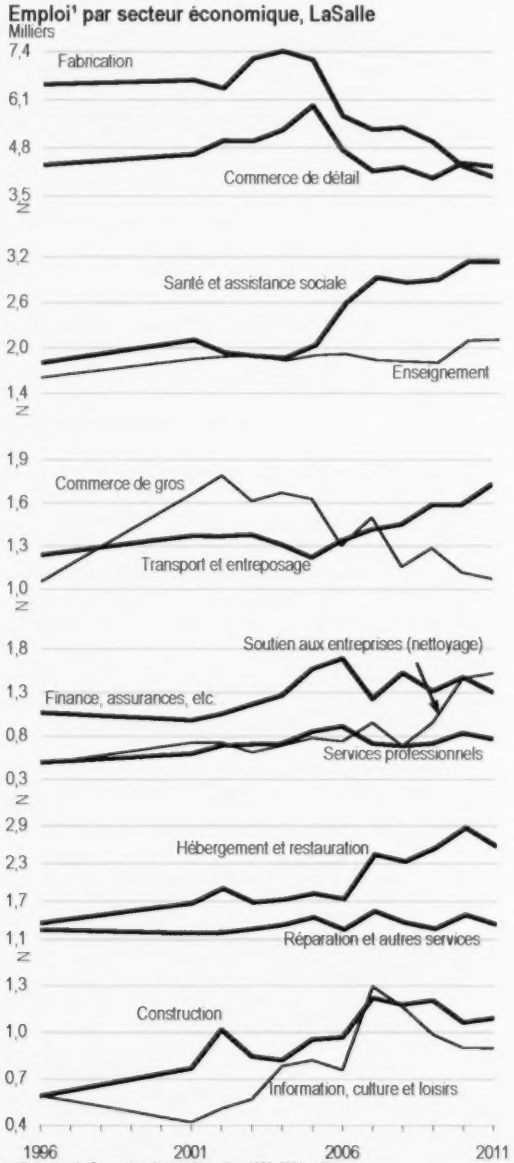
Recul des services financiers et professionnels

Les services aux entreprises sont peu présents à LaSalle. Après une année de croissance, les services financiers et professionnels rechutent. Ils perdent 12 % et 8 % de leur main-d'œuvre respective.

Reprise des services aux entreprises

Le transport est le seul secteur économique qui croît de manière significative en 2011 (+ 9 %). Le secteur est en expansion continue depuis 2006. En 2011, la croissance se produit au sein des intermédiaires de transport de marchandises. L'enseignement et la santé ont des effectifs presque inchangés en 2011.

Emploi[1] par secteur économique, LaSalle



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

COUP D'ŒIL

Montréal-Nord

FAITS SAILLANTS

Chute de l'emploi après trois ans de stabilité

L'emploi des entreprises de Montréal-Nord a tendance à croître de manière modérée, de l'ordre de 0,5 % par an entre les recensements de 1996 à 2006. Il s'établissait à 20 000 travailleurs en 2006.

En 2007, selon les estimations tirées du Registre des entreprises, l'emploi a grimpé de 6 % grâce à la croissance des services parapublics — enseignement, santé, garderies et autres services sociaux — et à la remontée partielle de l'industrie du vêtement. Il est demeuré à un palier de 21 000 jusqu'en 2010.

L'emploi baisse de 3,0 % en 2011. Une majorité de secteurs économiques réduisent leurs effectifs. Les pertes les plus importantes se produisent dans les soins infirmiers, la fabrication et la réparation.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Services aux résidents et industries anciennes

La distribution alimentaire est le premier domaine de spécialisation de Montréal-Nord. Sobeys Québec emploie 600 travailleurs dans son siège social et son centre de distribution, Bœuf Mérite (Métro) en compte 400.

Également, on retrouve à Montréal-Nord une concentration :

- d'industries de technicité faible ou moyenne : vêtement, meubles (Les industries Dorel), métaux et produits métalliques (Les fonderies Shellcast), impression, aliments et pièces automobiles (Armatures DNS 2000),
- de services aux résidents : épiceries, pharmacies, concessionnaires et réparateurs automobiles, soins personnels, garderies, soins infirmiers, écoles et cégep (Collège Marie-Victorin).

Migrations et restructurations industrielles

Quartier initialement résidentiel, Montréal-Nord s'est développée à l'extrémité du boulevard Pie-IX, entre la Rivière-des-Prairies et la ligne de chemin de fer du Canadien National. Aujourd'hui, l'accès que donne le boulevard Louis-H. Lafontaine au boulevard Métropolitain et à l'autoroute 20 continue d'attirer le commerce de gros et la fabrication.

Le déplacement de la population et des industries manufacturières hors du centre de la ville après la Deuxième Guerre mondiale a fait croître Montréal-Nord. L'emploi y a atteint un sommet de 26 110 en 1981.

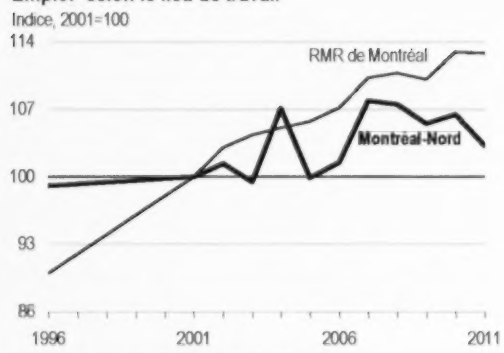
Le déplacement démographique hors de l'île de Montréal et les rationalisations manufacturières ont réduit la population et l'emploi de Montréal-Nord dans les années 1980 et pendant la première moitié des années 1990. De grands pans de l'industrie locale étaient vulnérables à la concurrence des pays émergents, où les salaires sont faibles. L'immigration internationale a depuis stabilisé la population et l'économie locales.

Ascension et déclin du vêtement

Pendant la deuxième moitié des années 1990, l'industrie du vêtement a poursuivi une expansion agressive, alors que le dollar canadien faible et le libre-échange avec les États-Unis facilitaient la pénétration du marché américain. Elle est devenue en 2001 le secteur prédominant de Montréal-Nord, avec un quotient de localisation de 15,48.

Cependant, dans les années 2000, l'ouverture des marchés mondiaux, l'émergence industrielle de la Chine et l'appréciation du dollar canadien ont fait fondre l'industrie canadienne du vêtement. Son quotient de localisation à Montréal-Nord a chuté à 6,40 en 2006. Son déclin se poursuit.

Emploi[1] selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Base économique de Montréal-Nord
Emploi par secteur économique, recensement de 2006

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 200)
Commerce de gros	2,35	1 965
Aliments, boissons et tabac	8,28[F]	1 105
Commerce de détail	1,72	3 805
Alimentation	3,86	1 625
Produits de santé	3,05	460
Véhicules automobiles et pièces	2,00	570
Fabrication	1,62	3 250
Vêtements	6,40	250
Meubles	5,68	480
Première transformation des métaux	3,28	220
Impression	2,29	210
Aliments	2,28	485
Produits métalliques	2,13	460
Matériel de transport	1,29	320
Santé et assistance sociale	1,35	3 035
Garderies et autre assistance sociale	2,41	940
Soins infirmiers et foyers pour handicapés	2,30	855
Autres services		
Réparation et entretien	2,73	660
Soins personnels et blanchissage	1,45	375
Enseignement		
Cégeps	3,42	365
Écoles primaires et secondaires	1,44	1 600
Total - Tous les secteurs	1,00	20 065

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Montréal-Nord et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
2. Quotient de localisation par rapport au Canada.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Recul de la santé

La santé et l'assistance sociale déclinent depuis 2007. Le recul s'élève à 15 %, dont 10 % en 2011 seulement. Les établissements de soins infirmiers subissent la contraction la plus forte.

La désindustrialisation reprend

Après avoir chuté de plus du quart dans la première moitié des années 2000 — un recul causé par la disparition des deux tiers des emplois des manufactures de vêtement — l'emploi manufacturier demeure stable depuis 2005. En 2011, la désindustrialisation reprend, l'emploi diminuant de 5 %. L'hémorragie du vêtement se poursuit, les manufactures perdant 20 % de leur main-d'œuvre. L'emploi diminue aussi de 25 % dans l'industrie du plastique et de 6 % dans celle des aliments.

Pertes dans les services de réparation

Les autres services comprennent la réparation, les soins personnels, les services de ménage et les associations. Après avoir crû de moitié de 2005 à 2010, l'emploi chute de 8 % en 2011. Les pertes se produisent dans la réparation et l'entretien, surtout dans la réparation de matériel électronique.

Plusieurs autres secteurs sont en contraction. Les services professionnels (- 7 %), la restauration (- 3 %), l'enseignement (- 2 %), les services financiers et immobiliers (- 1 %), et le soutien à la gestion (- 1 %) perdent des effectifs.

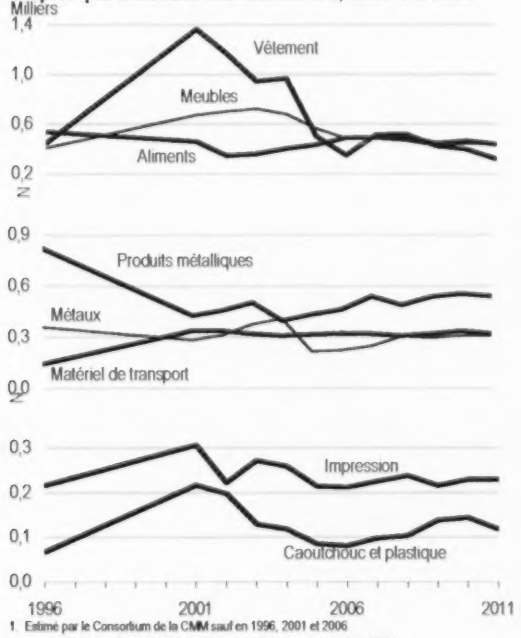
Reprise du transport

Après avoir perdu 41 % de ses effectifs en deux ans, le transport remonte de 16 % en 2011 grâce à l'expansion des exploitants de taxis.

Le commerce de détail, qui s'était brusquement contracté en 2010, recommence à croître modérément (+ 3 %). L'expansion des supermarchés excède la contraction des magasins d'appareils électroniques, des dépanneurs, des magasins de vêtements et des concessionnaires automobiles. Le développement des télécommunications fait progresser modérément les services d'information et de culture.

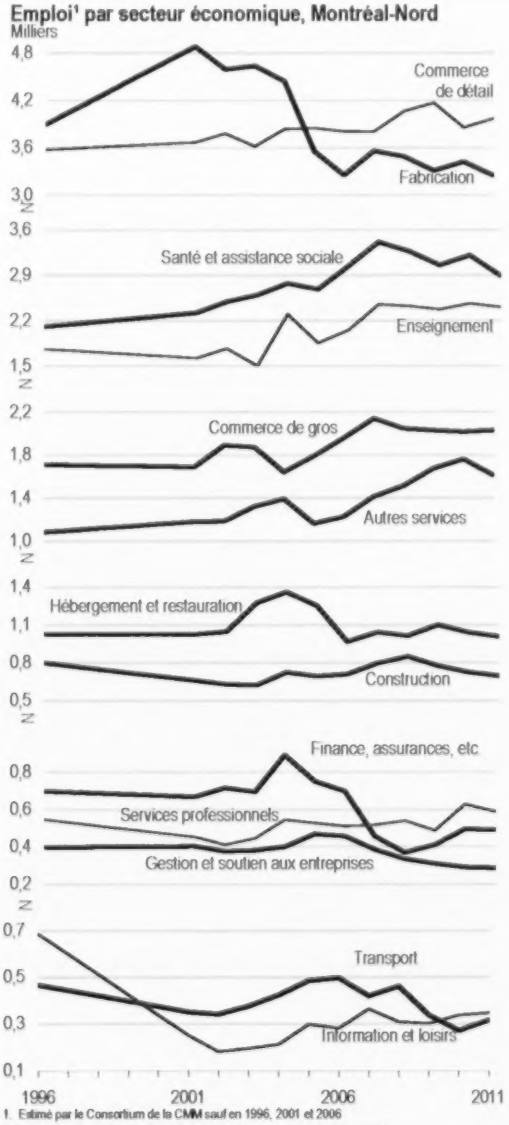
La première spécialisation de Montréal-Nord, le commerce de gros, maintient presque inchangés ses effectifs (+ 1 %).

Emploi[1] par industrie manufacturière, Montréal-Nord



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Emploi[1] par secteur économique, Montréal-Nord



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

COUP D'ŒIL

Sud-Ouest

FAITS SAILLANTS

Croissance du Sud-Ouest depuis 2004

Les premières années de la décennie ont été dures pour le Sud-Ouest. L'emploi a reculé de 12 % de 2001 à 2004 puis a remonté de 11 % de 2004 à 2006, rejoignant ainsi le niveau de 2001. Au cours des trois dernières années, malgré la récession, l'emploi s'est stabilisé, augmentant de 1,3 % en 2007 et reculant de moins de 1 % en 2008 et en 2009. En 2010 et 2011, il se relève, avec une croissance de 2,1 % par an.

Ce mouvement en dents de scie reflète une transformation économique majeure. L'économie du Sud-Ouest se déplace hors de ses atouts traditionnels — manufacturier, transport et commerce de gros — vers les services culturels et professionnels.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Berceau industriel du pays

Berceau industriel de Montréal et du Canada, le Sud-Ouest compte encore le manufacturier, de même que le transport, l'entreposage et le commerce de gros, comme principaux pôles d'emploi. Bien qu'en déclin, l'industrie manufacturière y produit un éventail diversifié de biens : verre, impression, papier, textile et vêtement, aliments. Le Sud-Ouest avait une spécialisation en matériel roulant, matériel électrique, métaux et tabac, mais elle a disparu au cours des années 2000.

Le chemin de fer a façonné l'histoire du Sud-Ouest pendant un siècle et demi, depuis la construction du pont Victoria, un pont ferroviaire, et des ateliers de la Pointe-Saint-Charles. Même en déclin, le transport ferroviaire, la poste et les messageries comptent encore pour une part supérieure de l'emploi de l'arrondissement.

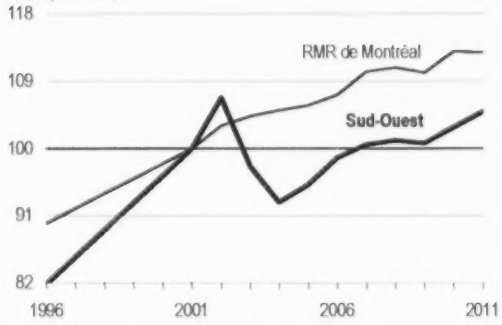
Spécialisation croissante dans les services professionnels et culturels

Attirée par la proximité du centre-ville et la qualité de vie qu'offre le canal de Lachine, une population de jeunes professionnels s'installe dans le Sud-Ouest pour y vivre et y travailler. Les entreprises de services professionnels et culturels occupent donc une part de plus en plus importante de l'économie du Sud-Ouest. À certains égards, ils forment déjà la principale spécialisation du Sud-Ouest : leurs quotients de localisation sont les plus élevés du territoire.

Les principales industries culturelles sont le film, les arts, spectacles et loisirs, ainsi que les télécommunications. Les principaux services professionnels offerts dans le Sud-Ouest sont le design, la publicité, les services informatiques et le génie.

L'administration municipale, la construction résidentielle et les soins infirmiers (centres de soins prolongés et centres communautaires) présentent une concentration un peu plus élevée dans le Sud-Ouest qu'ailleurs. Par ailleurs, le soutien aux entreprises (sécurité et agences de placement, principalement) est en croissance mais n'a pas atteint un degré de concentration significatif dans le Sud-Ouest.

Emploi[1] selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Base économique du Sud-Ouest
Emploi par secteur économique, recensement de 2006

Secteurs économiques	Quotient de localisation[1] (> 1,25)	Emploi (> 300)
Information et culture	2,40	1 495
Industries du film et de la vidéo	9,44	720
Télécommunications	2,13	415
Assistance sociale	1,92	1 070
Arts, spectacles et loisirs	1,83	840
Arts d'interprétation et sports-spectacles	2,91	415
Divertissement, loisirs et jeux de hasard et loteries	1,33	385
Services professionnels et scientifiques	1,79	3 010
Design	6,41	370
Publicité	4,07	405
Conception de systèmes informatiques	2,65	755
Architecture et génie	2,00	590
Transport et entreposage	1,77	2 025
Transport ferroviaire	11,71	520
Services postaux	3,48	515
Messageries et services de messagers	2,54	295
Fabrication	1,67	4795
Produits minéraux non métalliques	4,88	495
Impression	4,50	590
Papier	4,25	415
Textile et vêtement	3,37	430
Aliments	1,46	445
Administration publique locale	1,36	1 040
Construction résidentielle	1,30	300
Établissements de soins infirmiers	1,28	680
Commerce de gros		
Aliments, boissons et tabac	2,07[2]	395
Produits divers	1,67[2]	300
Total - Tous les secteurs	1,00	28 725

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le Sud-Ouest et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
2. Quotient de localisation par rapport au Canada.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Reprise manufacturière après un long déclin

L'emploi dans la fabrication a chuté de 49 % de 2001 à 2010. Entre 2001 et 2010, l'emploi a diminué de 82 % dans le textile et vêtement, de 73 % dans l'industrie du matériel de transport et de 36 % dans les produits minéraux non métalliques (surtout le verre). Après avoir réduit en 2002 les effectifs de son usine de verre, Owens Illinois l'a modernisé de 2005 à 2008. La production de tabac a disparu lorsqu'Imperial Tobacco a fermé son usine de Saint-Henri en 2003. L'impression et le meuble se sont contractés à la fin de la dernière décennie.

L'industrie ferroviaire a presque disparu, la dernière usine, celle d'Alstom à Pointe-Saint-Charles, fermant en 2003. Cependant, les anciens terrains du CN ont retrouvé une vocation ferroviaire avec l'implantation des centres d'entretien de l'Agence métropolitaine de transport et d'AMP Rail Canada.

En 2011, la tendance se renverse et l'emploi manufacturier augmente de 7 %. Cette croissance est d'autant plus remarquable que la région métropolitaine se désindustrialise. Les industries qui progressent le plus sont le matériel de transport, les aliments et les textiles. Cependant, une majorité d'industries de biens durables continuent de perdre des effectifs.

Poussée des services de l'information

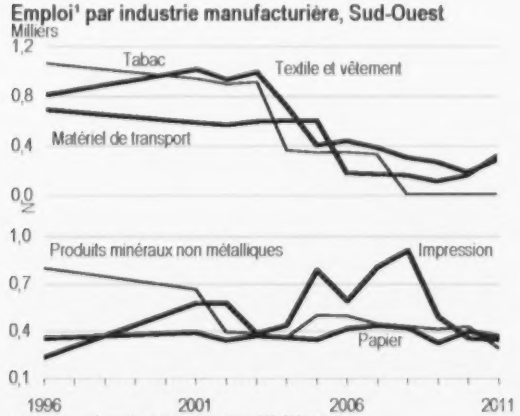
L'emploi dans les services de l'information grimpe de 33 % en 2011. L'expansion touche surtout l'édition de logiciels, mais la production de films et la radiodiffusion sont aussi en croissance.

La plupart des services à la consommation augmentent leurs effectifs : le commerce de détail de 3 %, l'hébergement et la restauration de 11 % et les autres services de 3 %.

Poussée des services de soutien

L'emploi bondit de 34 % en 2011 dans le soutien aux entreprises, en particulier dans les services de sécurité et les agences de placement. L'expansion des services professionnels se poursuit après une interruption en 2010.

Emploi[1] par industrie manufacturière, Sud-Ouest



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

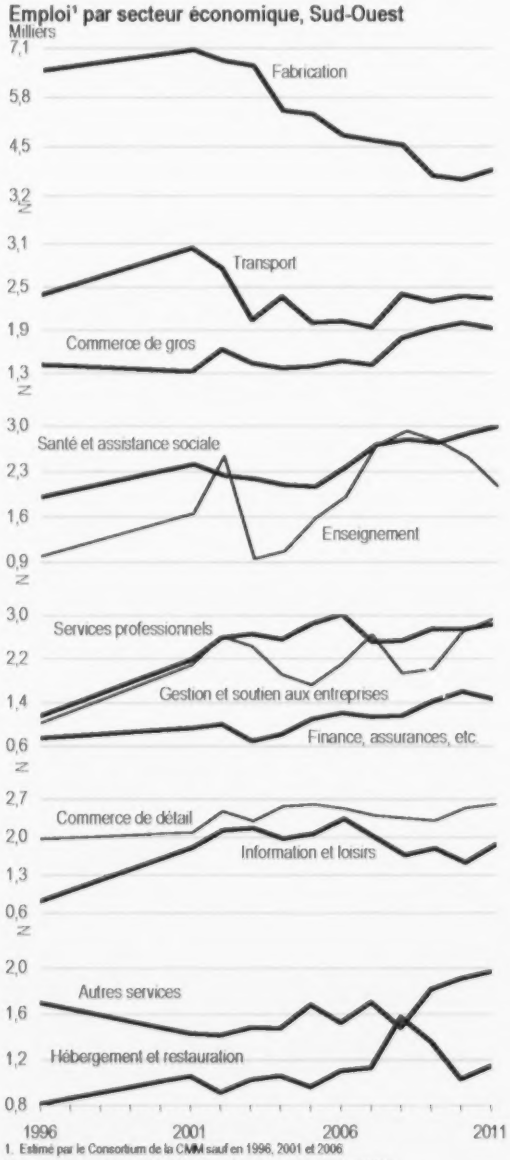
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Recul du transport et de la distribution

Le transport dans le Sud-Ouest traite surtout des marchandises. Il avait réduit ses effectifs de 39 % de 2001 à 2007, puis les avait accrus de 22 % les trois années suivantes. En 2011, l'emploi stagne (- 1 %). Par ailleurs, l'emploi dans le commerce de gros, qui avait crû solidement depuis trois ans, recule de 4 % en 2011.

La seule baisse importante provient de l'enseignement postsecondaire (- 18 %) et des services immobiliers et financiers (- 8 %).

Emploi[1] par secteur économique, Sud-Ouest



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Les 3 monts (Mont-Royal, Outremont et Westmount)

FAITS SAILLANTS

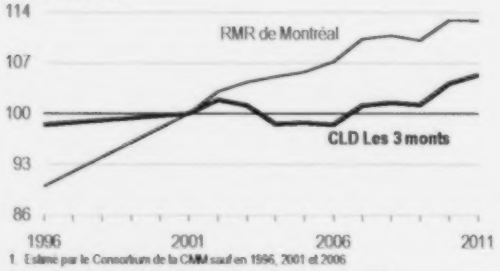
Une décennie stable

L'emploi a peu changé dans le CLD Les 3 monts dans les années 2000. Bon an mal an, il demeurait à 43 000. Cependant, il croît depuis deux ans, augmentant de 1,1 % en 2011 pour atteindre 46 000.

L'économie se déplace hors de la fabrication et des services aux entreprises vers les services à la population. Ce déplacement bénéficie à Outremont, où l'emploi grimpe de 21 % de 2001 à 2006, mais nuit à Mont-Royal (- 3 %), axée sur le manufacturier et les services professionnels, et à Westmount (- 9 %), spécialisée dans les services professionnels et financiers.

Emploi[1] selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Un éventail de services spécialisés

Formé de quartiers résidentiels prospères, le CLD Les 3 monts a une économie diversifiée. Bénéficiant d'une population scolarisée et de sa proximité du centre-ville, il accueille un éventail de services professionnels et scientifiques : R-D scientifique (Ericsson Canada), design, comptabilité (RSM Richter), gestion conseil, services informatiques et juridiques.

Le CLD Les 3 monts a une concentration de services immobiliers et, Westmount, de services financiers (banques et gestion de portefeuille). De plus, la GRC est, avec RSM Richter, un des principaux employeurs de Westmount.

Le CLD Les 3 monts se spécialise aussi dans l'industrie culturelle, les garderies et autres services sociaux, les soins personnels (ménages privés, coiffure, blanchissage, etc.). Dans la culture, les industries du film, de l'édition et du spectacle se localisent à Outremont et à Westmount.

Base économique des 3 monts[1]

Emploi par secteur économique, recensement de 2006

Les 3 monts[1]

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 300)
Services immobiliers	2,75	1 585
Services professionnels	2,21	5 560
R-D scientifique	7,59	1 315
Design	4,57	395
Comptabilité et tenue de livres	2,82	870
Autres serv. professionnels	2,13	395
Conseils en gestion et sciences	1,74	580
Services informatiques	1,56	665
Services juridiques	1,42	575
Adm. publique fédérale (GRC)	1,95	1 160
Commerce de gros	1,84	3 270
Assistance sociale	1,55	1 300
Information et culture	1,50	2 430
Industries du film et de la vidéo	4,90	560
Edition (sauf par Internet)	2,02	550
Arts d'interprétation et spectacles	2,13	455
Télécommunications	1,30	380
Finance et assurances	1,41	2 665
Gestion de portefeuille	1,98	550
Services bancaires	1,67	1 460
Autres services	1,36	2 875
Ménages privés	3,70	835
Soins pers. et blanchissage	1,45	805
Fabrication		
Vêtements	5,31	445
Produits pharmaceutiques	3,61	305
Aliments	3,31	1 510
Autres produits chimiques	1,83	310
Impression	1,58	310
Commerce de détail		
Vêtements	4,05	1 610
Enseignement		
Enseignement et formation, autre	4,27	405
Ecoles primaires et secondaires	1,09	2 585
Total - Tous les secteurs	1,00	43 025

Mont-Royal

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 200)
Magasins de vêtements	6,74	1 245
Commerce de gros	3,29	2 720
Fabrication	2,36	4 730
Vêtements	8,86	345
Matériel de communication	8,26	170
Produits pharmaceutiques	7,76	305
Aliments	6,69	1 420
Textiles et produits textiles	5,51	275
Papier	3,60	245
Autres produits chimiques	3,17	250
Impression	2,57	235
Fabrication, divers	2,24	215
Plastique et caoutchouc	1,92	215
Produits électroniques	1,30	225
Services professionnels	2,29	2 670
R-D scientifique	15,70	1 265
Comptabilité et tenue de livres	2,56	365
Conseils en gestion et sciences	1,52	240
Télécommunications	2,21	300
Ménages privés	2,14	225
Immobilier et location	1,87	680
Soins pers. et blanchissage	1,37	365
Total - Tous les secteurs	1,00	20 000

Westmount

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 200)
Adm. publique fédérale (GRC)	5,40	1 085
Services immobiliers	3,58	700
Finance et assurances	3,01	1 925
Services bancaires	4,10	1 210
Gestion de portefeuille	3,99	375
Assurances	1,36	325
Services professionnels	2,34	1 985
Comptabilité et tenue de livres	4,08	425
Services juridiques	3,26	445
Conseils en gestion et sciences	2,22	255
Services informatiques	1,70	245
Génie et architecture	1,34	200
Industries du film et de la vidéo	6,34	245
Autres services personnels	1,70	1 215
Ménages privés	6,22	475
Org. civiques et religieuses	1,73	480
Soins pers. et blanchissage	1,25	235
Ecoles primaires et secondaires	1,33	1 065
Santé et assistance sociale	1,31	2 130
Garderies et autres serv. sociaux	2,37	670
Soins infirmiers (pers. âgées)	1,78	480
Soins ambulatoires (médecins, etc.)	1,56	850
Total - Tous les secteurs	1,00	14 560

Outremont

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 200)
Information et culture	2,76	880
Industries du film et de la vidéo	9,78	220
Editeurs, journaux et livres	6,56	260
Arts d'interprétation et spectacles	6,30	265
Services immobiliers	3,29	375
Garderies et autres serv. sociaux	2,76	455
Enseignement	2,33	1 715
Ecoles primaires et secondaires	2,56	1 190
Universités	1,70	320
Services professionnels	1,82	900
Autres services personnels	1,63	680
Soins personnels et blanchissage	1,97	215
Org. civiques et religieuses	1,56	250
Restauration et débits de boissons	1,33	720
Total - Tous les secteurs	1,00	8 470

1. Le CLD Les 3 monts regroupe les municipalités de Mont-Royal et de Westmount, ainsi que l'arrondissement d'Outremont.
2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le territoire local et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics

La seule spécialisation notable en commerce de détail se trouve dans les magasins de vêtements. En enseignement, Outremont et Westmount ont un éventail d'écoles primaires et secondaires.

Fabrication et distribution près des routes

La présence des axes routiers que sont les boulevards Métropolitain et Décarie a favorisé la localisation de manufactures et de distributeurs à Mont-Royal : aliments (Kraft), textile et vêtement, produits pharmaceutiques et chimiques, et impression.

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Reprise des services à la production

Le transport, le soutien à la gestion et la santé sont les principales sources de croissance en 2011. Le déclin des services à la production s'interrompt. Après avoir baissé de 21 % de 2001 à 2010, leurs effectifs remontent de 4 % en 2011. L'emploi en transport grimpe de 26 %. Dans le soutien à la gestion (+ 16 %), les sociétés de portefeuille, les agences de placement, les services de sécurité et d'aménagement paysager augmentent leur présence.

Cependant, les services professionnels, financiers et immobiliers, et le commerce de gros continuent à décliner légèrement, perdant 1 % de leurs effectifs.

Expansion de la santé et des services sociaux

L'expansion des cabinets de médecins et de dentistes, des garderies et des centres de soins aux personnes âgées fait grimper de 6 % l'emploi dans la santé et les services sociaux.

Les effectifs de l'enseignement demeurent stables pour une quatrième année d'affilée. L'expansion des écoles primaires et secondaires (+ 4 %) compense la contraction des autres institutions d'enseignement (- 4 %).

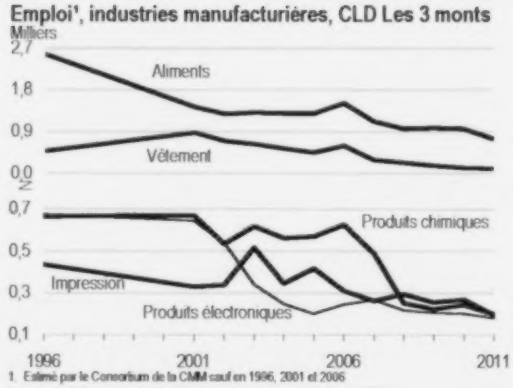
L'emploi reste presque inchangé dans l'information et les loisirs. La croissance des télécommunications, des producteurs de films et des éditeurs de logiciels fait grimper l'emploi de 6 % dans l'information et la culture. Cependant, les arts et loisirs réduisent leurs effectifs de 12 %.

Les autres services à la consommation — commerce de détail, restauration, soins personnels — progressent peu en 2011. Seul l'hébergement, peu présent, croît. Parmi la catégorie dite des autres services, la contraction des organismes religieux réduit l'emploi de 8 %.

La désindustrialisation se poursuit

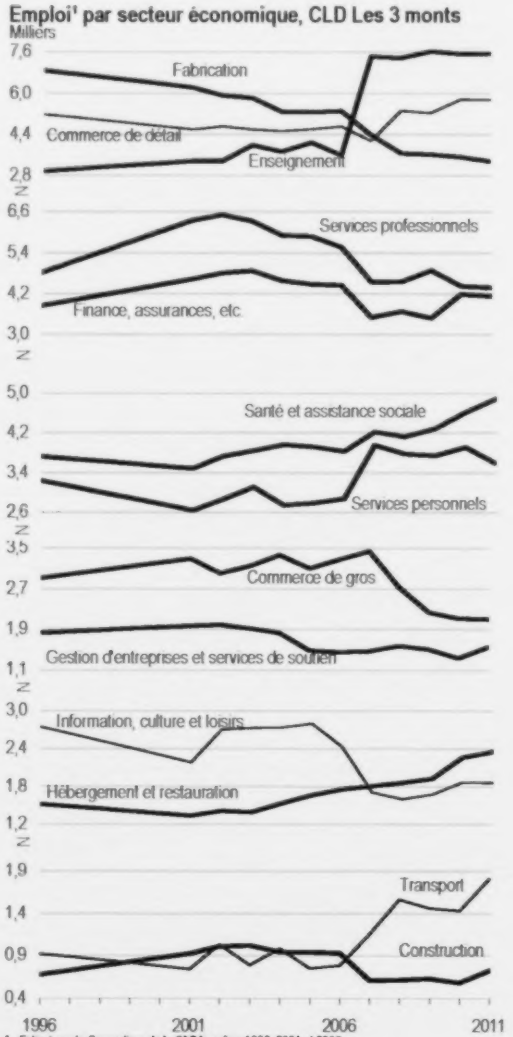
L'industrie manufacturière se contracte continuellement. L'emploi manufacturier a chuté de 46 % depuis 2001. Le déclin se poursuit en 2011, mais à un rythme plus lent (- 3 %). La plupart des industries réduisent leur personnel. Les pertes proviennent surtout des industries des aliments, du papier, de l'impression et du textile. Seules deux industries maintiennent une croissance significative : le matériel électrique et le plastique.

Emploi[1], industries manufacturières, CLD Les 3 monts



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Emploi[1] par secteur économique, CLD Les 3 monts



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

COUP D'ŒIL

West Island

FAITS SAILLANTS

Une deuxième année de reprise graduelle

L'emploi augmente de 1,4 % en 2011 dans le West Island, une deuxième année de croissance légère. Il demeure inférieur à son sommet d'avant la récession. Celle-ci avait frappé durement les domaines de spécialisation du West Island : le transport aérien (service et fabrication), les communications et la distribution.

En 2011, la production d'avions d'affaires, la distribution, le soutien aux entreprises et l'enseignement embauchent. Cependant, l'industrie pharmaceutique et une majorité d'industries manufacturières, la recherche clinique et les autres services professionnels se contractent. Les services à la consommation demeurent faibles.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Prépondérance du transport aérien

Avec le Centre-Ouest, le West Island constitue le deuxième pôle économique de la région métropolitaine de Montréal, derrière le centre-ville. Il compte 122 000 emplois, 243 000 avec le Centre-Ouest.

Le transport aérien marque le West Island, par la fabrication d'avions, le transport lui-même et les infrastructures de soutien. Ensemble, les trois comptent pour 14 % de l'emploi et un quotient de localisation de 13,45. Les usines d'avions de Bombardier, les installations d'Air Canada et l'aéroport Trudeau sont le cœur de cette grappe.

Le West Island a une économie diversifiée, qui regroupe un éventail d'industries manufacturières, du commerce de gros, des télécommunications, des services scientifiques et du commerce de détail.

Des produits de haute technologie

Cœur de l'industrie de haute technologie du Québec, le West Island fabrique, outre les produits aérospatiaux, des médicaments (Merck, ClinTrials Bio Recherches, Pfizer et Schering), du matériel de communication (MDA, Apollo Microwaves), des semi-conducteurs (Matrox, CMR Summit Technologies) et du matériel médical (Covidien, Medtronic).

Hors de la haute technologie, le West Island est présent dans les câbles électriques, le plastique, les meubles, l'impression et le vêtement.

Transport, distribution et communications

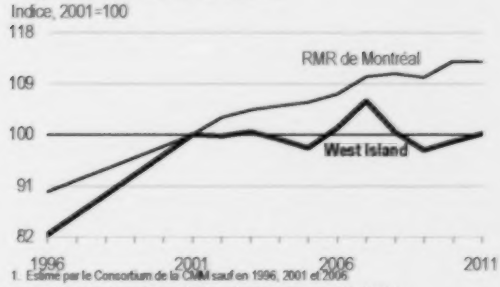
La présence des autoroutes 20 et 40 a attiré des entreprises de camionnage et de distribution : de médicaments (Merck, Pfizer et Novartis), de produits de toilette (Avon), de pièces électroniques (Future Électronique) et d'équipement industriel (Hewitt).

Les télécommunications comprennent les centres d'appels de Bell Mobilité (sans fil) et de Bell TV (par fil) à Dorval. De plus, on retrouve deux types de services professionnels :

- des centres de recherche clinique à contrat qui desservent l'industrie pharmaceutique (CTBR),
- des fournisseurs de services informatiques (Epicor).

Le West Island est un pôle commercial. Axé sur la mode et les biens spécialisés, le Centre Fairview a une surface de 1 M pi² et rayonne à une échelle suprarégionale.

Emploi[1] selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006.

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Base économique du West Island[1]
Emploi par secteur économique, recensement de 2006

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 500)
Transport et entreposage	2,78	13 550
Transport aérien	15,35	6 175
Aéroport et autre soutien au transport	6,66	3 440
Transport par camion	1,51	2 135
Messageries	1,41	700
Télécommunications	2,68	2 225
Télécommunications sans fil (sauf satellite)	5,05	825
Télécommunications par fil	1,77	855
Commerce de gros	2,38	12 035
Articles personnels (médicaments) et ménagers	3,49[3]	2 600
Machines, matériel et fournitures (p. électroniques)	3,07[3]	4 680
Agents et courtiers	2,58[3]	635
Produits divers	2,11[3]	1 585
Matériaux et fournitures de construction	1,47[3]	1 265
Fabrication	2,09	25 570
Produits aérospatiaux	20,49	8 000
Matériel de communication	13,04	1 640
Produits pharmaceutiques	9,19	2 210
Semi-conducteurs	4,71	1 735
Matériel électrique	2,66	960
Vêtements	2,21	525
Plastique	1,95	1 070
Meubles	1,78	915
Matériel médical, bijoux, enseignes	1,74	1 020
Instruments de mesure et de commande	1,39	480
Impression	1,34	750
Services professionnels et scientifiques	1,34	9 575
R-D scientifique (recherche clinique à contrat)	5,13	2 525
Services informatiques	2,02	2 445
Autres services professionnels et scientifiques	1,62	850
Publicité	1,51	640
Commerce de détail		
Magasins de vêtements	1,85	2 090
Mag. d'appareils électroniques et ménagers	1,46	835
Mag. de produits de santé et de soins pers.	1,41	1 295
Mag. d'articles de sport, musique et livres	1,40	925
Détaillants hors magasin	1,37	725
Location et location à bail	1,95	1 080
Total - Tous les secteurs	1,00	122 290

1. Le West Island regroupe les municipalités de Baie d'Urfé, Beaconsfield, Dollard-des-Ormeaux, Dorval, Kirkland, Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue et Senneville, ainsi que les arrondissements de L'Île-Bizard—Sainte-Geneviève et Pierrefonds—Roxboro.
2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le West Island et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
3. Quotient de localisation par rapport au Canada.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics.

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Reprise de l'aéronautique

L'emploi manufacturier grimpe de 5 % en 2011. Il compte pour plus de la moitié des gains d'emplois du West Island. L'industrie aéronautique continue à croître, stimulée par le rebond des commandes d'avions d'affaires. Elle augmente ses effectifs de 25 % en 2011. Également, l'industrie des aliments, longtemps en déclin, se remet à embaucher (+ 44 %).

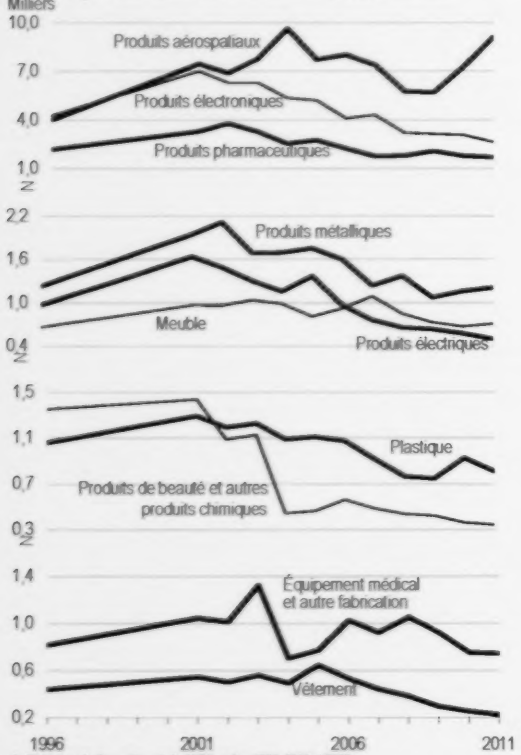
Par contre, la plupart des autres industries manufacturières demeurent en contraction. Les produits électroniques (- 14 %), le plastique (- 12 %), l'impression (- 12 %) et le pharmaceutique (- 6 %) font les principales mises à pied.

Expansion des distributeurs de produits pharmaceutiques

L'emploi dans le commerce de gros, qui avait tendance à décliner depuis 2006, bondit de 7 %. La croissance provient surtout de la distribution de produits pharmaceutiques et pétroliers, deux biens dont la production métropolitaine diminue.

L'expansion des sièges sociaux, de la location de personnel suppléant et des services de sécurité fait grimper de 13 % l'emploi en soutien des entreprises. L'emploi en enseignement, qui avait chuté de 8 % en 2010, remonte de 6 % l'année suivante.

Emploi[1] par industrie manufacturière, West Island



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

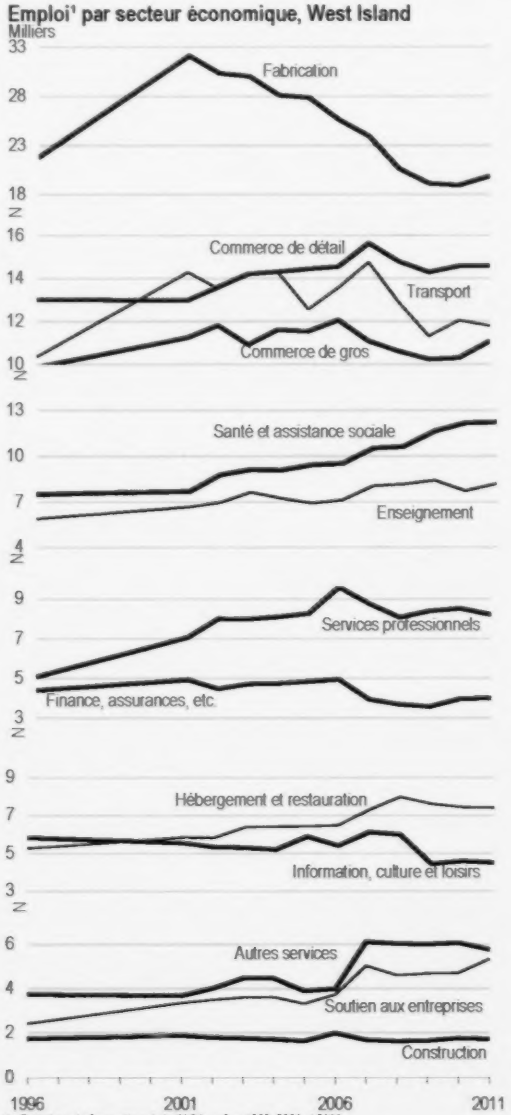
Contraction des services professionnels

Les services professionnels perdent 4 % de leurs effectifs en 2011. La recherche clinique subit les difficultés des sociétés pharmaceutiques. Les services informatiques sont en contraction pour une deuxième année de suite. Après une année de reprise légère, le transport se remet à décliner. Les pertes viennent principalement des opérations aéroportuaires.

Services à la consommation faibles

Les services à la consommation perdent 1 % de leurs effectifs en 2011. La baisse touche l'information et les loisirs (- 2 %) et le secteur dit des autres services (- 5 %), qui est plombé par la contraction des organismes religieux. Commerces, restaurants et hôtels font du surplace.

Emploi[1] par secteur économique, West Island



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

COUP D'ŒIL

Agglomération de Longueuil

FAITS SAILLANTS

Emploi stable

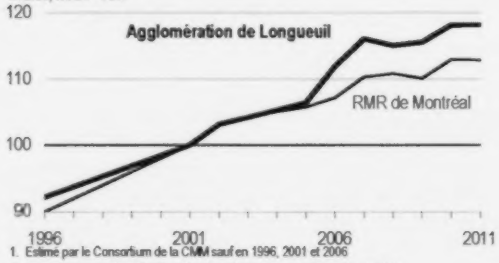
Après une année d'accélération, l'économie longueuilloise ralentit de nouveau. L'emploi demeure presque inchangé dans l'agglomération de Longueuil en 2011. Le recul de l'industrie manufacturière, des services de santé et de la restauration contrebalance l'expansion des services financiers, de la construction, des écoles et de l'industrie du film.

Croissance des zones périphériques

L'emploi croît davantage dans la périphérie que dans le centre. Par exemple, en 2011, il augmente de 4 % à Brossard, tandis qu'il diminue de 1 % dans la ville de Longueuil. La différence est moins tranchée cette année. Parmi les zones centrales, Saint-Lambert a une croissance de 3 %. Parmi les zones périphériques, Boucherville a stagné et Saint-Bruno-de-Montarville s'est contractée de presque 1 % (voir tableau p. 3).

Emploi[1] selon le lieu de travail

Indice, 2001=100

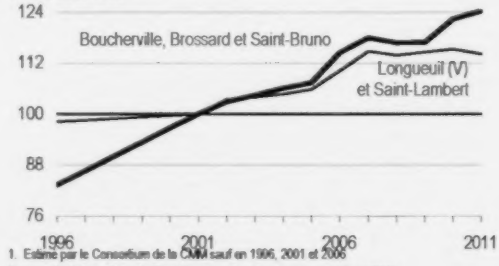


1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Emploi[1] selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Base économique de l'agglomération de Longueuil[1]

Emploi par secteur économique, recensement de 2006

Longueuil (agglomération[1])

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 1 000)
Fabrication	1,71	27 275
Produits aérospatiaux	12,52	6 340
Impression	3,00	2 175
Aliments	2,04	3 435
Meubles	1,81	1 210
Prod. chimiques (non pharm.)	1,71	1 070
Plastique	1,62	1 150
Services aux résidents		
Transport en commun	1,81	1 440
Cégeps	1,61	1 355
Commerce de détail	1,53	26 765
Assistance sociale	1,48	4 575
Réparation et entretien	1,33	2 535
Soins personnels et blanch.	1,25	2 555
Commerce de gros	1,41	9 275
Services professionnels		
Génie et architecture	1,43	2 330
Services informatiques	1,41	2 215
Comptabilité et tenue de livres	1,27	1 450
Total - Tous les secteurs	1,00	158 680

Brossard

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 300)
Commerce de détail	2,22	5 535
Services immobiliers	1,89	775
Services professionnels	1,62	2 130
Finance et assurances	1,48	1 465
Adm. publique fédérale	1,48	460
Soins personnels et blanch.	1,34	390
Restauration	1,30	1 885
Assistance sociale	1,29	565
Total - Tous les secteurs	1,00	22 550

Longueuil (ville)

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 800)
Fabrication	1,74	15 150
Produits aérospatiaux	21,51	5 960
Impression	2,54	1 005
Produits chimiques	1,65	845
Aliments	1,53	1 410
Transport en commun	2,32	1 010
Cégeps et collèges comm.	2,24	1 035
Adm. publique provinciale	1,75	1 975
Réparation et entretien	1,50	1 570
Génie et architecture	1,48	1 315
Télécommunications	1,40	825
Santé et assistance sociale	1,39	13 495
Assistance sociale	1,98	3 340
Hôpitaux	1,61	5 130
Soins personnels et blanchissage	1,30	1 460
Commerce de détail	1,26	12 110
Total - Tous les secteurs	1,00	86 820

Saint-Bruno-de-Montarville

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 200)
Distribution d'électricité	7,74	480
Commerce de détail	2,79	4 065
Écoles primaires et secondaires	1,61	1 175
Soins personnels et blanchissage	1,58	270
Fabrication	1,43	1885
Matériel ferroviaire roulant	22,38	455
Machines	3,40	365
Aliments	2,11	295
Produits métalliques	1,86	265
Arts, spectacles et loisirs	1,42	300
Total - Tous les secteurs	1,00	13 195

Boucherville

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 400)
Commerce de gros	3,20	3 895
Fabrication	2,72	8 020
Impression	7,71	1 035
Produits électriques	4,68	405
Produits chimiques	4,43	770
Aliments	4,20	1 310
Meubles	4,00	495
Plastique	3,07	405
Pièces d'autos et d'avions	2,91	1 060
Produits métalliques	2,56	810
Machines	1,80	430
Transport (camion), entreposage	2,19	2 565
Réparation et entretien	1,65	585
Commerce de détail	1,30	4 210
Total - Tous les secteurs	1,00	29 395

Saint-Lambert

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 200)
Magasins d'aliments et pharmacies	4,80	505
Fabrication d'aliments (biscuits)	3,23	230
Services professionnels, scientifiques	2,17	850
Enseignement	1,91	1 115
Cégeps et collèges	8,14	290
Écoles primaires et secondaires	1,86	690
Arts, spectacles et loisirs	1,86	200
Santé et assistance sociale	1,34	1 005
Soins infirmiers	3,21	400
Assistance sociale	1,61	210
Total - Tous les secteurs	1,00	6 710

1. L'agglomération de Longueuil regroupe les municipalités de Longueuil, Boucherville, Brossard, Saint-Bruno-de-Montarville et Saint-Lambert.
2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le territoire local et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Les spécialités de l'agglomération de Longueuil : aérospatiale, bioalimentaire, distribution et enseignement

L'agglomération de Longueuil est d'abord et avant tout connue pour la fabrication de moteurs d'avions. Un des principaux employeurs privés, Pratt & Whitney Canada (P&WC), fabrique des moteurs à turbine pour les avions de moins de 90 passagers et les hélicoptères.

L'agglomération de Longueuil se spécialise aussi dans un éventail diversifié de produits manufacturés — autres produits aérospatiaux, impression, aliments, meubles, produits chimiques et plastiques — et la distribution. Carrefour de population, elle offre commerces de détail, transport en commun, universités, cégeps (Édouard-Montpetit, École nationale d'aérotechnique et Champlain), services sociaux et soins personnels.

Outre P&WC, la ville de Longueuil héberge des imprimeurs, des universités, un cégep, des hôpitaux et services sociaux, des bureaux du gouvernement du Québec, des installations de transport en commun et des cabinets d'ingénieurs. L'économie de Boucherville est axée sur le manufacturier, la distribution, le transport par camion et le commerce de détail.

Brossard, Saint-Lambert et Saint-Bruno-de-Montarville sont orientées vers les services à la consommation : commerce de détail, écoles, soins de santé non hospitaliers, restaurants et autres services personnels. Ils regroupent aussi des bureaux professionnels (comptables, ingénieurs, conseillers scientifiques) et des entreprises manufacturières (matériel ferroviaire et machines à Saint-Bruno-de-Montarville, biscuiterie à Saint-Lambert).

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Recul de l'aéronautique et de l'impression dans l'agglomération de Longueuil

L'emploi manufacturier recule de 4 % en 2011. Les exportations québécoises de moteurs d'avions sont stables. Comme la production de moteurs est transférée en partie à Mirabel, l'emploi dans le matériel de transport diminue de 10 % à Longueuil. La fermeture de l'imprimerie Transcontinental à Boucherville fait chuter de 41 % l'emploi en impression. Cependant, les industries des produits pharmaceutiques, du papier et du matériel électrique font des gains.

L'emploi diminue aussi de 5 % dans la restauration, de 4 % dans la santé et les services sociaux et de 2 % dans les services professionnels.

Finance, écoles et construction en croissance dans l'agglomération de Longueuil

L'emploi dans les services financiers et immobiliers bondit de 10 %. Les sociétés d'investissement font les gains les plus élevés. Les entrepreneurs en construction se localisent davantage à Longueuil (+ 8 %), en particulier ceux qui se spécialisent dans les travaux de génie. L'expansion des écoles primaires et secondaires fait grimper de 4 % les effectifs de l'enseignement. La croissance de l'industrie du film contribue à augmenter de 3 % les effectifs de l'information et des loisirs.

Plusieurs secteurs économiques majeurs de l'agglomération, comme le commerce de détail, les grossistes et le transport, demeurent stables en 2011 et leur main-d'œuvre change peu.

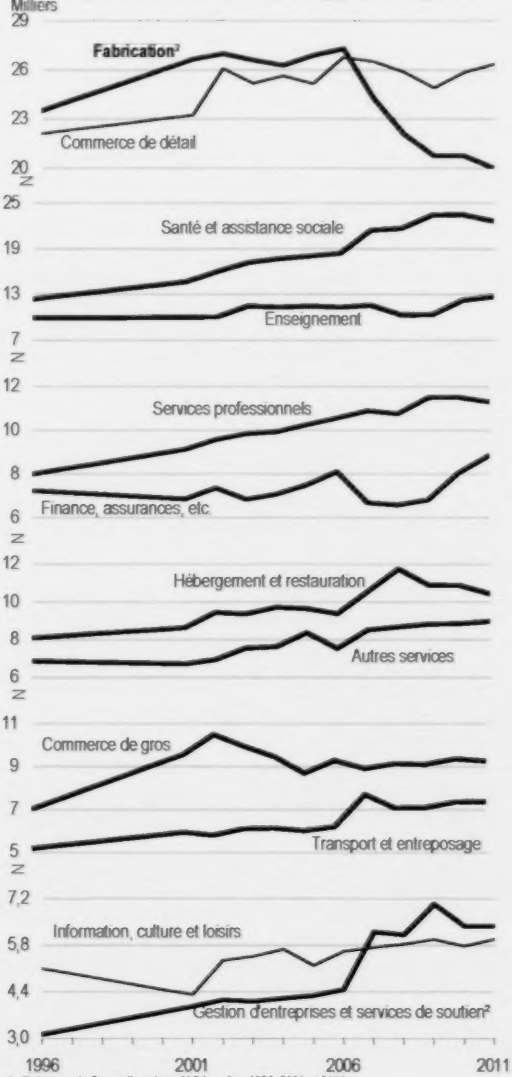
Exportations québécoises de moteurs d'avions

Milliards $ 2002, annualisé et désaisonnalisé

Source : Institut de la statistique du Québec

Emploi[1] par secteur économique, aggl. de Longueuil

Milliers



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
2. Sièges sociaux comptabilisés dans «Gestion d'entreprises» en 2007

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

COUP D'ŒIL

MRC de L'Assomption

FAITS SAILLANTS

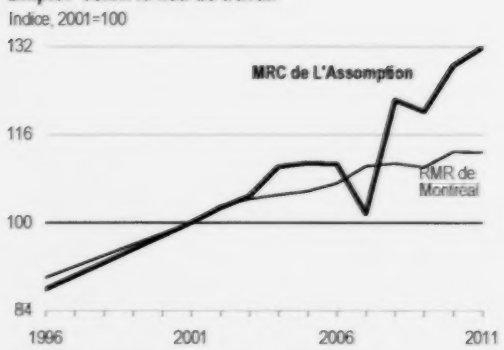
L'emploi rebondit

La MRC de L'Assomption est un pôle régional de services à la population. Sa croissance, autant économique que démographique, est modérée, supérieure à la moyenne métropolitaine mais inférieure à celle des couronnes. De 1996 à 2006, l'emploi y a augmenté de 26 %, relativement à 19 % dans la région métropolitaine.

En 2007, le déplacement de l'Hôpital Le Gardeur à Terrebonne a réduit temporairement l'emploi, chute renversée l'année suivante.

L'élan de la reprise s'amenuise. La croissance de l'emploi passe de 7,0 % en 2010 à 2,6 % en 2011. L'expansion de la santé alimente la croissance. Cependant, l'industrie manufacturière réduit ses effectifs. La plupart des services à la consommation se contractent légèrement.

Emploi[1] selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Spécialisation dans les services aux résidents

Zone de banlieue, la MRC de L'Assomption se spécialise dans les services aux résidents. Les principales concentrations d'emploi se trouvent dans le commerce de détail (épiceries, pharmacies, magasins de vêtements, grands magasins et concessionnaires automobiles), les écoles primaires et secondaires, le transport scolaire, les garderies, les soins personnels (coiffure) et le blanchissage, la réparation et l'entretien (principalement d'automobiles), les soins infirmiers, les services immobiliers et, plus récemment, le divertissement.

Production d'électroménagers et de munitions

Des terrains à prix concurrentiel et une bonne desserte en transport (autoroute 40) ont favorisé l'implantation d'industries manufacturières.

Base économique de la MRC de L'Assomption[1]
Emploi par secteur économique, recensement de 2006

MRC de L'Assomption[1]

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 300)
Industries manufacturières	1,39	3 940
Matériel électrique	16,57	1 380
Produits métalliques	3,35	1 020
Meubles	3,28	390
Services aux résidents		
Commerce de détail	1,88	5 865
Alimentation	2,91	1 725
Vêtements	2,55	665
Produits de santé	2,42	515
Véhicules auto. et pièces	1,67	670
Grands magasins	1,39	745
Transp. terrestre de voyageurs	2,44	345
Garderies et autre ass. sociale	1,98	1 090
Écoles primaires et secondaires	1,63	2 540
Autres services	1,39	1 940
Soins pers. et blanchissage	2,44	890
Réparation et entretien	2,54	865
Soins infirmiers	1,32	695
Divertissement et loisirs	1,30	370
Services immobiliers	1,28	655
Total - Tous les secteurs	1,00	28 255

Repentigny

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 200)
Industries manufacturières		
Produits métalliques	3,73	790
Services aux résidents		
Commerce de détail	2,17	4 705
Vêtements	3,42	620
Alimentation	3,15	1 300
Produits de santé	2,74	405
Articles de sport, loisir et livres	2,59	275
Véhicules auto. et pièces	2,07	580
Grands magasins	1,84	685
Matériaux de construction	1,40	280
Transport terr. de voyageurs	3,30	325
Écoles primaires et secondaires	1,81	1 960
Autres services	1,49	1 445
Soins pers. et blanchissage	2,82	715
Réparation et entretien	2,57	610
Services immobiliers	1,46	520
Bureaux d'ingénieurs et d'architectes	1,29	260
Construction résidentielle	1,28	200
Santé et assistance sociale		
Garderies et autre ass. sociale	2,15	820
Soins infirmiers	1,26	460
Soins ambulatoires	1,21	890
Total - Tous les secteurs	1,00	19 660

L'Assomption (ville)

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 100)
Industries manufacturières	3,40	2 115
Matériel électrique	74,44	1 360
Meubles	6,89	180
Produits métalliques	2,99	200
Plastique	4,14	115
Agriculture	2,31	225
Transport par camion	1,67	120
Services aux résidents		
Réparation et entretien	2,34	175
Soins infirmiers	1,78	205
Arts, spectacles et loisirs	1,61	160
Enseignement		
Cégeps	4,55	150
Écoles primaires et secondaires	1,29	440
Commerce de détail		
Appareils électron. et ménagers	4,64	135
Alimentation	1,96	255
Total - Tous les secteurs	1,00	6 200

1. La MRC de L'Assomption regroupe les municipalités de Charlemagne, L'Assomption, L'Épiphanie (ville et paroisse), Repentigny et Saint-Sulpice.
2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le territoire local et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Poussée de la santé

La MRC de L'Assomption croît au rythme des services aux résidents (services à la consommation, santé et enseignement) et de l'industrie manufacturière. Depuis 1996, l'emploi total a crû de 2,7 % par an, les services aux résidents de 2,8 % par an. Seule ombre au tableau, le déménagement de l'Hôpital Le Gardeur dans la MRC voisine a réduit l'emploi en santé de 25 % en 2006.

En 2011, la santé et l'assistance sociale augmentent leurs effectifs du tiers. Les établissements de soins ambulatoires et de soins infirmiers sont en expansion.

Faiblesse de l'enseignement et des services à la consommation

Les services à la consommation font du sur-place. Leurs effectifs augmentent de 1 % seulement. L'emploi augmente de 5 % dans le secteur dit des autres services et de 2 % dans le commerce de détail, mais diminue de 3 % dans la restauration et l'hébergement et de 4 % dans l'information et les loisirs.

Dans l'enseignement, la réduction de la population d'âge scolaire provoque une contraction des écoles primaires et secondaires.

Recul manufacturier après la poussée des années 2000

L'emploi manufacturier a crû de 4,6 % par an de 1996 à 2010. Le fabricant d'appareils électroménagers, Electrolux, a accru ses effectifs au cours des années 2000. Il employait 1 300 personnes en 2010. Le producteur de munitions, General Dynamics, a fortement augmenté sa main-d'œuvre en 2009. Par contre, l'industrie du meuble croît lentement dans les années 2000.

La fabrication recule en 2011. Autant les trois grandes industries — appareils électriques, munitions et meubles — que les plus petites — machines, bois, papier et impression — font des mises à pied. Seul le plastique est en croissance.

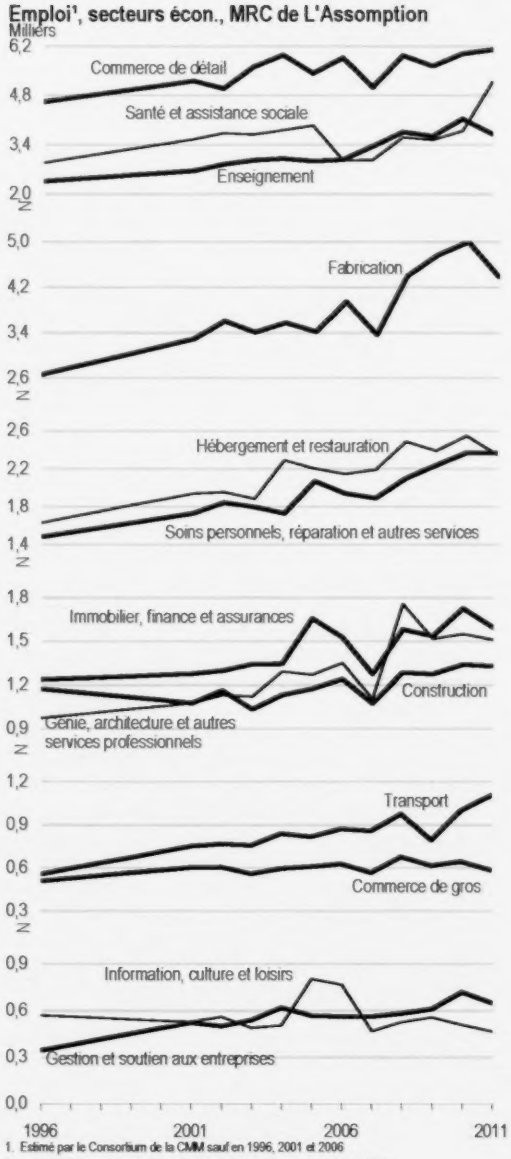
Des pertes manufacturières sont à prévoir, car la société Electrolux a annoncé en décembre 2010 la fermeture de son usine d'électroménagers. Les premiers licenciements auront lieu pendant la première moitié de 2013 et la fermeture de l'usine sera complétée à la fin de la même année. Toutefois, une cinquantaine d'emplois en R&D seront maintenus jusqu'à la fin de 2014.

Croissance de plusieurs services aux entreprises

Dans les années 2000, la croissance démographique régionale a stimulé la construction et plusieurs services financiers, immobiliers, administratifs et professionnels, surtout ceux d'avocats, d'architectes et d'ingénieurs.

En 2011, la construction poursuit son expansion (+ 4 %) et les services professionnels embauchent légèrement (+ 2 %). Cependant, les services financiers et immobiliers (- 3 %) et le soutien aux entreprises (- 5 %) diminuent leurs effectifs. Par ailleurs, l'expansion du transport en commun et du camionnage stimule de 16 % l'emploi dans le transport

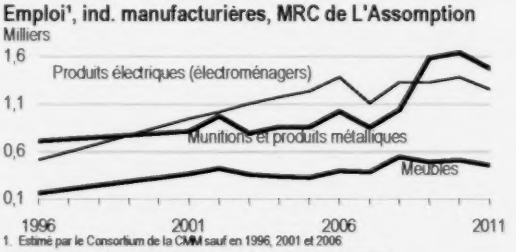
Emploi[1], secteurs écon., MRC de L'Assomption



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Emploi[1], ind. manufacturières, MRC de L'Assomption



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

COUP D'ŒIL

MRC de Marguerite-D'Youville

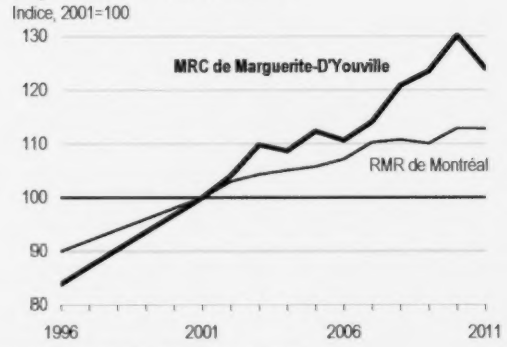
FAITS SAILLANTS

Accélération de l'emploi dans les années 2000

Dans les années 2000, l'emploi de la MRC de Marguerite-D'Youville a augmenté de 3 % par an en moyenne grâce à la forte croissance de sa population et des services qui lui sont offerts. Cependant, la base manufacturière de la MRC s'est érodée pendant toute la décennie.

En 2011, l'emploi diminue de 4,7 % dans la MRC de Marguerite-D'Youville. L'industrie manufacturière continue à se contracter. La distribution subit une forte contraction. Les services aux résidents, sur laquelle s'appuie de plus en plus l'économie de la MRC, réduisent également leurs effectifs.

Emploi[1] selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Un complexe manufacturier et scientifique

Marguerite-D'Youville bénéficie de la présence d'un port en eau profonde, d'une ligne de chemin de fer, de la route 132 et, plus récemment, de l'autoroute 30. Ces atouts ont favorisé l'implantation d'une industrie sidérurgique à Contrecœur dans les années 1950, d'une industrie pétrochimique et d'une usine de transformateurs électriques à Varennes dans les années 1970. Des usines de produits métalliques et plastiques les côtoient.

Des centres de recherche en énergie se sont greffés à la fabrication de matériel électrique. Des entreprises de camionnage et des grossistes sont également présents.

Spécialisation dans les services aux résidents

Située en bordure de la région métropolitaine, la MRC de Marguerite-D'Youville bénéficie du déplacement de résidents des zones centrales vers les logements moins dispendieux des zones périphériques. Elle se spécialise de plus en plus dans les services de proximité : épiceries, pharmacies, garderies, centres de soins personnels et de loisirs. Par ailleurs, la MRC conserve plusieurs fermes de son passé agricole.

Base économique de la MRC de Marguerite-D'Youville (anc. Lajemmerais)[1]
Emploi par secteur économique, recensement de 2006

MRC de Marguerite-D'Youville[1]

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 250)
Industries manufacturières	2,61	5 550
Sidérurgie	25,92	1 840
Produits chimiques non pharm.	11,16	935
Matériel électrique	7,19	450
Plastique	3,36	320
Produits métalliques	2,67	610
Électricité, production et distr.	5,71	570
Transport par camion	1,69	415
Agriculture et autre primaire	1,38	460
Commerce de gros	1,32	1 160
Véhicules auto. et pièces	4,03[3]	310
Bureaux d'ingénieurs et d'architectes	1,26	275
Services aux résidents		
Commerce de détail		
Alimentation	2,34	1 045
Produits de santé	1,94	310
Véhicules auto. et pièces	1,61	485
Réparation et entretien	2,13	545
Garderies et autre ass. sociale	1,96	810
Soins pers. et blanchissage	1,50	410
Divertissement et loisirs	1,47	315
Total - Tous les secteurs	1,00	21 230

Sainte-Julie

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 140)
Industries manufacturières	1,55	1 225
Produits minéraux non métalliques	5,22	145
Produits métalliques	3,01	255
Commerce de gros	2,09	680
Véhicules auto. et pièces	8,95[3]	255
Services aux résidents		
Commerce de détail	1,42	1 235
Produits de santé	2,96	175
Alimentation	2,45	405
Véhicules auto. et pièces	2,41	270
Divertissement et loisirs	2,77	220
Garderies et autre ass. sociale	2,65	405
Réparation et entretien	2,06	195
Soins personnels et blanchissage	1,62	165
Services immobiliers	1,55	780
Total - Tous les secteurs	1,00	7 865

Contrecoeur

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 100)
Sidérurgie	171,35	1 805
Produits métalliques	3,39	115
Total - Tous les secteurs	1,00	3 150

Varennes

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 140)
Industries manufacturières	2,75	2 065
Produits chimiques non pharm.	29,58	875
Matériel électrique	16,98	375
Plastique	6,55	220
Produits métalliques	2,66	215
Électricité, production et distr.	15,90	560
Bureaux d'ingénieurs et d'architectes	2,08	160
Services aux résidents		
Épiceries	2,54	400
Réparation et entretien	1,66	150
Garderies et autre ass. sociale	1,54	225
Soins infirmiers	1,33	185
Total - Tous les secteurs	1,00	7 495

Saint-Amable, Verchères et Calixa-Lavallée

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 100)
Agriculture et autre primaire	6,93	295
Transport par camion	6,19	195
Commerce de gros, articles ménagers	6,35[3]	105
Services aux résidents		
Épiceries	3,25	185
Garderies et autre ass. sociale	2,27	120
Réparation et entretien	4,74	155
Total - Tous les secteurs	1,00	2 715

1. La MRC de Marguerite-D'Youville regroupe les municipalités de Calixa-Lavallée, Contrecoeur, Saint-Amable, Sainte-Julie, Varennes et Verchères.
2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le territoire local et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
3. Quotient de localisation par rapport au Canada.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Recul des services de proximité en 2011

Dans la MRC de Marguerite-D'Youville, la croissance démographique est le principal moteur de la croissance économique. Le gros de l'embauche provient des services de proximité : épiceries, restaurants, écoles et garderies. Le commerce de détail, la restauration, l'enseignement, la santé et les services sociaux comptent pour 72 % de la hausse de l'emploi depuis 1996. Leur part dans l'économie de Marguerite-D'Youville a donc augmenté de 28,1% à 32,7 % entre les recensements de 1996 et 2006. Elle est estimée à 42,4 % en 2011. Les services de proximité sont à la base de l'accélération économique de la MRC depuis 2006.

En 2011, cependant, l'emploi baisse de 4 % dans les services de proximité. Le commerce de détail, en particulier, perd 7 % de ses effectifs.

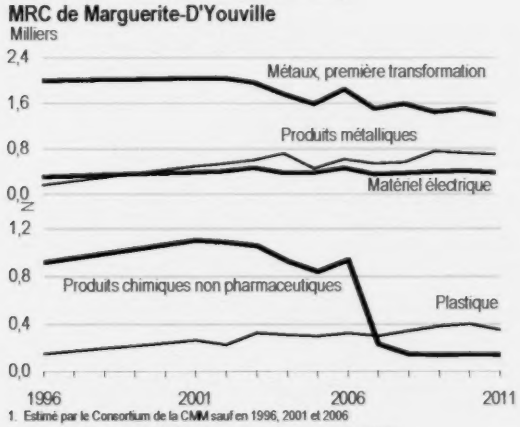
La baisse des mises en chantier freine les secteurs qui appuient le développement résidentiel. Le renversement de la croissance s'observe dans la construction (- 10 %), les services professionnels (- 7 %) et administratifs (- 5 %).

Le manufacturier continue à décliner

L'emploi manufacturier a diminué de 3,0 % par an de 2001 à 2011. Marguerite-D'Youville a subi la contraction de ses deux principales industries. La sidérurgie de Contrecœur a perdu des emplois tout le long des années 2000. Des usines chimiques de Varennes ont fermé : Basel en 2007, Pétromont en 2008 et un des deux établissements de Dow Chemical en 2008. Par contre, la production de transformateurs électriques, de produits métalliques et plastiques s'est maintenue.

En 2011, l'emploi manufacturier décline de 6 %. La plupart des industries perdent des effectifs, surtout la sidérurgie. Seule l'impression prend de l'expansion.

Emploi[1] par industrie manufacturière, MRC de Marguerite-D'Youville

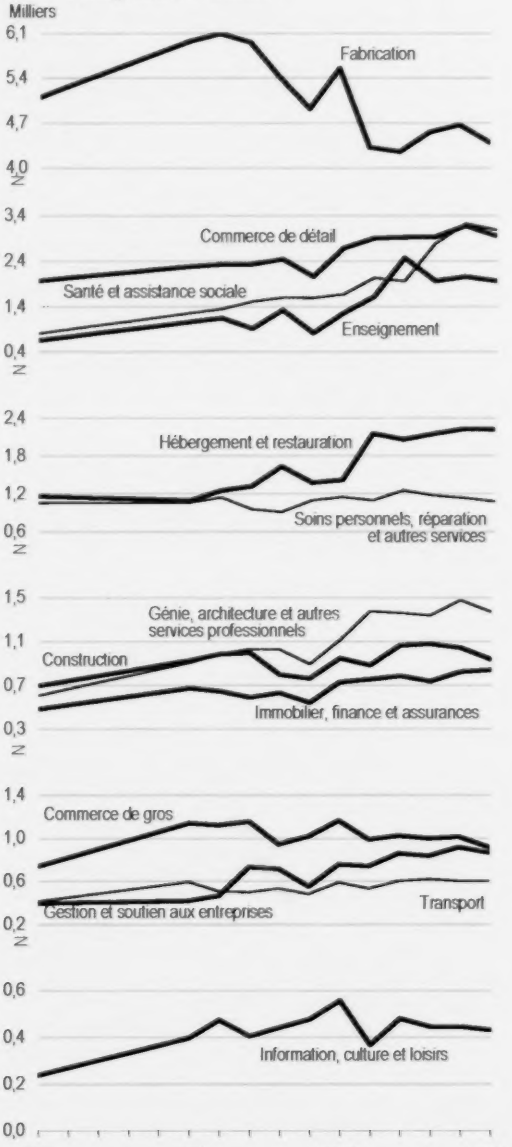


1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Transport et distribution stables

Le transport et la distribution font du surplace dans les années 2000. Le Port de Montréal s'étend à Contrecœur, mais l'appréciation du dollar canadien et la dernière récession font reculer les exportations, ce qui réduit la demande de camionnage. En 2011, l'emploi reste stable dans le transport, mais diminue dans le commerce de gros.

Emploi[1] par secteur économique, MRC de Marguerite-D'Youville



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

COUP D'ŒIL

MRC de Vaudreuil-Soulanges

FAITS SAILLANTS

Une des plus fortes croissances de la région

Après la MRC des Moulins, Vaudreuil-Soulanges est la région de la métropole où l'emploi a augmenté le plus dans les années 2000 : + 53 % depuis 2001. Soutenue par une forte croissance démographique, la croissance s'étend à la plupart des secteurs économiques, en particulier les services financiers et immobiliers (+ 145 %), la santé et les services sociaux (+ 107 %), la construction (+ 102 %), les spectacles et loisirs (+ 86 %), la restauration (+ 79 %), les services professionnels (+ 67 %) et le commerce de détail (+ 62 %).

La croissance s'arrête en 2011

En 2011, l'emploi demeure presque inchangé (+ 0,2 %). L'expansion de la restauration, de l'information et des loisirs, de la santé et des services sociaux est contrebalancée par le recul des services financiers, de l'industrie manufacturière et de l'enseignement. L'agriculture, la construction et le commerce de détail font du surplace.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une spécialisation dans l'agriculture, le manufacturier et les services aux résidents

Vaudreuil-Soulanges se spécialise dans :

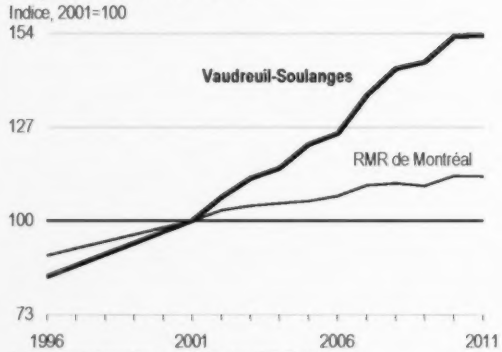
- les services aux résidents : magasins (épiceries, pharmacies, quincailleries, stations-service, concessionnaires automobiles), garderies, garages, clubs de golf, salons de coiffure, écoles primaires et secondaires, clubs vidéo, transport scolaire
- la fabrication : carton (Norampac, Groupe Induscorr), plastique (Winpak Heat Seal, Polymos, Systèmes de drainage modernes), béton (Béton Grilli), meubles, matériel médical (Laboratoires Buckman du Canada) et semi-conducteurs (Perkinelmer Optoelectronics)
- l'agriculture et les services vétérinaires
- le transport scolaire, aérien, le camionnage (C.A.T., ERB) et la distribution de produits chimiques
- la construction (résidentielle surtout) et le design (d'intérieur)
- les services comptables

L'emploi se concentre dans les villes de Vaudreuil-Dorion (37,3 %), L'Île-Perrot (8,3 %) et Rigaud (7,1 %). Le manufacturier se localise à 54 % à Vaudreuil-Dorion.

Les services aux résidents sont répartis sur tout le territoire en fonction de la population. Les écoles et les services professionnels se concentrent, eux, dans les municipalités aisées de Pincourt, Hudson et Saint-Lazare. Les services immobiliers se situent davantage dans les municipalités urbanisées qui font partie de la région métropolitaine. Le transport aérien se concentre dans Les Cèdres, le camionnage dans Coteau-du-Lac.

L'agriculture se localise en dehors de la région métropolitaine — Rigaud, Sainte-Marthe, Saint-Polycarpe, Saint-Clet, Saint-Télésphore et Sainte-Justine-de-Newton — ainsi que dans des municipalités qui se sont ajoutées récemment à la région métropolitaine — Saint-Zotique et Les Cèdres.

Emploi[1] selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Base économique de Vaudreuil-Soulanges
Emploi par secteur économique, recensement de 2006

Secteurs économiques	Quotient de localisation[2] (> 1,25)	Emploi (> 200)
Agriculture	2,18	1 060
Commerce de détail	1,44	4 935
Alimentation	2,52	1 640
Produits de santé	2,08	485
Matériaux de construction et de jardinage	1,72	545
Stations-service	1,53	175
Véhicules automobiles et pièces	1,33	585
Autres services aux résidents		
Garderies et autre assistance sociale	2,10	1 265
Réparation et entretien (automobiles surtout)	2,06	770
Clubs de golfs et autres loisirs	2,05	640
Soins personnels (coiffure) et blanchissage	1,87	750
Écoles primaires et secondaires	1,48	2 530
Location (vidéos surtout)	1,50	210
Fabrication		
Papier (carton)	4,50	475
Plastique	3,99	565
Produits minéraux non métalliques (béton)	2,15	235
Meubles	1,84	240
Matériel médical et autres divers	1,75	260
Semi-conducteurs	1,71	160
Transport		
Transport terrestre de voyageurs (scolaire)	2,06	320
Transport aérien	1,62	165
Transport par camion	1,45	520
Autres		
Services professionnels		
Design	2,41	150
Vétérinaires et autres services prof.	2,17	290
Comptabilité	1,44	320
Construction		
Préparation de terrain	2,06	290
Construction résidentielle	1,71	420
Gross.-distr., produits chimiques et autres divers	1,76	395
Total - Tous les secteurs	1,00	31 000

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Vaudreuil-Soulanges et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
2. Quotient de localisation par rapport au Canada.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2006, et U.S. Bureau of Labor Statistics

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Croissance continue des services à la consommation

Les services à la consommation progressent de manière régulière. Après un bond de 12 % en 2007, leurs effectifs augmentent de 3 à 4 % par an. En 2011, l'expansion du commerce de détail est freinée (variation nulle), mais celle de la restauration (+ 15 %) et de l'information et des loisirs (+ 10 %) se poursuit. Dans le secteur dit des autres services (- 3 %), les services personnels continuent de croître mais les organismes d'action sociale sont en déclin.

Également, l'emploi augmente de 3 % dans la santé, mais diminue de 5 % en enseignement, reflet de la baisse des clientèles d'âge scolaire.

Rendements agricoles proches de la moyenne

Après une bonne année en 2010, l'agriculture demeure stable en 2011. Un climat variable, marqué par un été chaud et des précipitations soutenues a donné des rendements proches des moyennes.

Le ralentissement des mises en chantier de logements freine la construction. Ses effectifs, qui bondissaient de 8 % par an de 2001 à 2010, restent inchangés en 2011.

Recul des services à la production

Après une année de forte croissance (+ 9% en 2010), l'emploi diminue de 4 % dans les services à la production. Les services financiers, le commerce de gros et le transport se contractent. L'expansion des services professionnels se poursuit, mais à un rythme plus lent (+ 2 %). Seul le soutien aux entreprises et à la propriété embauche solidement, en particulier les services administratifs, les conciergeries et l'aménagement paysager.

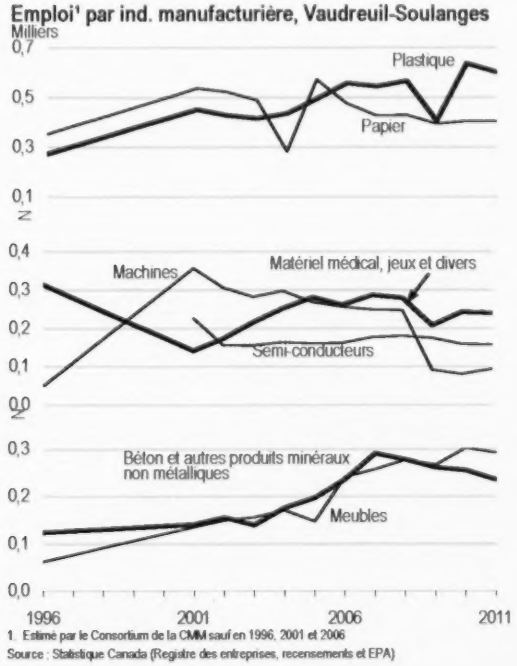
Déclin manufacturier

L'industrie manufacturière plafonne pour une quatrième année de suite. L'emploi diminue de 3 % en 2011. Les industries de biens non durables perdent 5 % de leurs effectifs : les aliments, l'impression, le textile et vêtement font les coupures les plus grandes. L'expansion de l'industrie du plastique s'interrompt.

Stabilité des industries de biens durables

Par contre, les industries de biens durables, qui sont en contraction depuis 2007, maintiennent inchangés leurs effectifs en 2011. Les industries des métaux, des produits métalliques et du matériel de transport embauchent. Le ralentissement de la construction freine l'industrie des produits minéraux non métalliques.

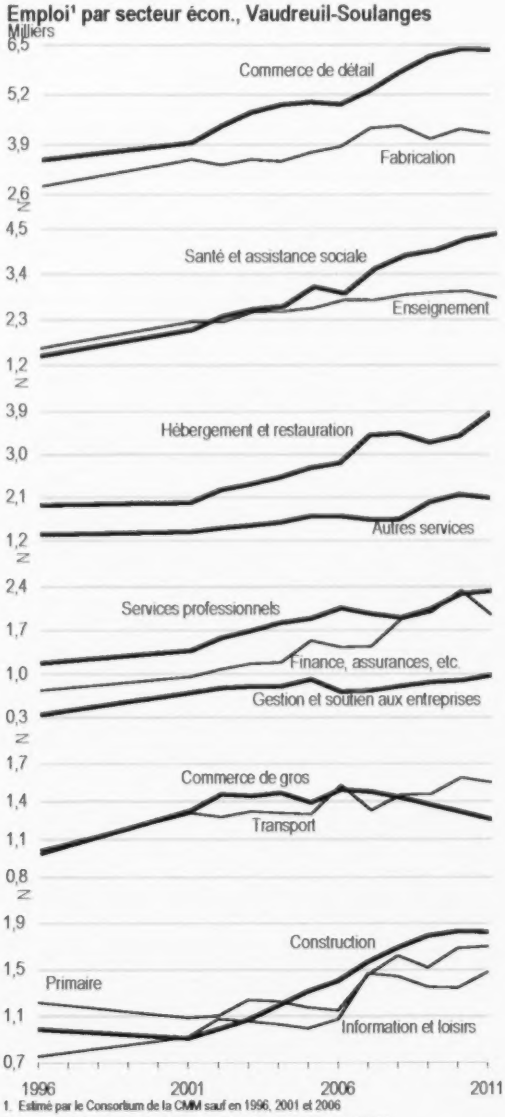
Emploi[1] par ind. manufacturière, Vaudreuil-Soulanges



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Emploi[1] par secteur écon., Vaudreuil-Soulanges



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001 et 2006

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements et EPA)

Notes explicatives

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal présente l'emploi dans les entreprises situées sur le territoire des CLD de la région métropolitaine. Ce bulletin permet de suivre, année après année, la base économique des localités de la région métropolitaine.

Source des statistiques sur l'emploi local

Recensement

L'emploi selon le lieu de travail au recensement est disponible en 1996, 2001 et 2006. C'est la valeur la plus fiable et la plus complète de l'emploi local. Ceci dit, même cette mesure ne comprend que de 90 à 95 % de l'emploi, car elle exclut les personnes qui n'ont pas d'adresse de travail fixe. Ce sous-dénombrement varie selon le secteur économique. La part des personnes employées qui n'ont pas de lieu de travail habituel est plus élevée en transport et en construction que dans les autres secteurs économiques.

Hors du recensement quinquennal, les statistiques sur l'emploi local n'existent pas au Canada. Cette lacune est comblée ici en estimant l'emploi aux années non censitaires à partir du Registre des entreprises du Canada et de l'Enquête sur la population active (EPA).

Registre des entreprises du Canada

Le Registre des entreprises permet d'estimer la part de la localité dans l'emploi métropolitain, ainsi que la part de chaque secteur économique dans l'emploi d'une localité.

Le Registre des entreprises est le répertoire central d'information sur les entreprises au Canada. Il est tenu à partir des comptes de retenues sur la paie de l'Agence des douanes et du revenu du Canada. Statistique Canada s'en sert comme base de sondage dans son programme de statistiques économiques. Le Registre fournit, pour chaque lieu géographique, le nombre d'établissements par secteur économique et par tranche d'effectif. L'effectif de l'établissement est estimé à partir des retenues salariales remises aux autorités fiscales.

Enquête sur la population active

L'Enquête sur la population active offre une estimation mensuelle de l'emploi dans la région métropolitaine de Montréal. La moyenne annuelle est utilisée.

Méthodes de calcul

Comment calculer la base économique locale

La base économique de chaque localité est calculée au moyen du quotient de localisation. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans la localité et sa part de l'emploi en Amérique du Nord. Un quotient supérieur à 1 indique une spécialisation, un quotient supérieur à 1,25 une spécialisation significative. L'emploi doit aussi excéder un seuil minimal, qui dépend du niveau de l'emploi total de la localité.

Comment estimer annuellement l'emploi local

L'emploi local dans les années non censitaires est estimé en ajustant l'emploi selon le lieu de travail au recensement par un indice de croissance de l'emploi tiré du Registre des entreprises corrigé par un facteur d'ajustement métropolitain tiré de l'EPA.

L'indice de croissance de l'emploi dans une année non censitaire est l'emploi de cette année-là divisé par l'emploi de l'année du dernier recensement. L'emploi est estimé en multipliant, dans chaque tranche d'effectif, le nombre d'établissements par l'effectif moyen de la tranche, puis en additionnant les totaux de chaque tranche d'effectif.

Le facteur d'ajustement métropolitain est l'emploi métropolitain total selon l'EPA divisé par l'emploi métropolitain total selon le Registre.

Géographie et base de données

Les territoires des CLD

La base de données sur l'emploi local a été élaborée pour satisfaire les besoins des organismes de développement économique local dans la région métropolitaine de Montréal. L'emploi a donc été calculé pour les territoires des Centres locaux de développement (CLD) qui se situent en tout ou en partie dans la région métropolitaine. Ceux-ci correspondent aux arrondissements de la ville de Montréal, à Laval, à l'agglomération de Longueuil et à des agrégations de municipalités ailleurs, en particulier dans les couronnes, aux municipalités régionales de comté.

Choix des localités décrites

Pourquoi ne décrit-on que 11 localités du Grand Montréal ?

L'achat des statistiques, l'estimation et l'analyse de l'emploi local consomment temps et argent. Le Consortium de la CMM a donc résolu de rendre public le total de l'emploi dans tous les CLD du Grand Montréal mais de limiter l'analyse détaillée de l'économie aux territoires des organismes membres. Au fur et à mesure que de nouveaux organismes locaux se joignent au Consortium, la base statistique est élaborée et l'économie de leur territoire est suivie et analysée.

Contenu des bases de données

Chaque territoire couvert requiert l'élaboration d'une base distincte et exhaustive de l'emploi local. Chaque base contient :

- l'emploi aux recensements de 1996, 2001 et 2006 pour un ensemble de 128 à 166 secteurs économiques,
- des estimés annuels élaborés de l'emploi annuel pour un ensemble de 82 secteurs économiques selon un regroupement standard utilisé par Statistique Canada pour divulguer les statistiques de l'Enquête sur la population active,
- des estimés annuels sommaires de l'emploi par secteur économique à 6 chiffres selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN, plus de 900 secteurs),
- le nombre annuel d'établissements par tranche d'effectif par secteur SCIAN à 6 chiffres.

CLD couverts

Montréal (agglomération)
Montréal (ville)
- Ahuntsic–Cartierville
- Anjou
- Centre-Sud–Plateau-Mont-Royal
- Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce
- Lachine
- LaSalle
- Mercier–Hochelaga-Maisonneuve
- Montréal-Nord
- Rosemont–Petite-Patrie
- Saint-Léonard
- Sud-Ouest
- Verdun
- Ville-Marie (SDE)
- Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension

CLD qui débordent de la ville de Montréal
- Rivière-d-Prairies–Pointe-aux-Trembles–Montréal-Est
- Les 3 monts
- Centre-Ouest
- West Island

Laval

Longueuil (agglomération)
Brossard (ville)
Saint-Lambert (ville)
Boucherville (ville)
Saint-Bruno-de-Montarville (ville)
Longueuil (ville)
- Greenfield Park (arr.)
- Saint-Hubert (arr.)
- Vieux-Longueuil (arr.)

Couronne Nord
D'Autray
L'Assomption (MRC)
Des Moulins
Deux-Montagnes
Thérèse-De Blainville
Mirabel
Rivière-du-Nord
Argenteuil

Couronne Sud
Rouville (Cœur de la Montérégie)
Vallée-du-Richelieu
Marguerite-D'Youville (anc. Lajemmerais)
Roussillon
Beauharnois-Salaberry
Vaudreuil-Soulanges

CONSORTIUM DE LA CMM

Consortium de la Communauté métropolitaine de Montréal

La réalisation du présent bulletin, l'estimation de l'emploi local annuel et l'achat des statistiques nécessaires sont faits en partenariat par le Consortium de la Communauté métropolitaine de Montréal. Celui-ci regroupe des membres locaux, métropolitains et gouvernementaux. Les membres actuels du Consortium de la CMM sont :

Membres locaux

cdec CENTRE-SUD / PLATEAU MONT-ROYAL

CLD MONTRÉAL-NORD

del Développement économique Longueuil

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE West-Island de l'Ouest-de-l'Île CLD

CLD Les 3 monts CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT Mont-Royal - Outremont - Westmount

longueuil

CLD de la MRC DE L'ASSOMPTION

CLD VAUDREUIL-SOULANGES CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT

réso Regroupement économique et social du Sud-Ouest

CLD de Marguerite-D'Youville

Développement Économique LaSalle

Montréal

Membres métropolitains et gouvernementaux

Chambre de commerce du Montréal métropolitain
Board of Trade of Metropolitan Montreal

Québec
Avec la participation de :
- Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale
- Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire
- Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation

Montréal international

Développement économique Canada pour les régions du Québec
Canada Economic Development for Quebec Regions

Communauté métropolitaine de Montréal

Pour des renseignements supplémentaires, communiquer avec Maxime Trottier, Communauté métropolitaine de Montréal, Développement économique métropolitain, au 514-350-2558.

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal, vol. 6, 2011
ISSN 1913-9381 (imprimé); 1913-939X (en ligne)
Dépôt légal, 2e trimestre 2012

www.cmm.qc.ca